



THÉÂTRE
DE LIÈGE



Dossier de presse

2018-19

Table des matières

Bilan moral 2017-18	4
2017-18 en quelques chiffres	5
Développement de nouvelles ressources de financement	7
Les perspectives 2018-19	10
La programmation 2018-19.....	12
Marguerite Duras	12
Othello.....	13
Kamyon.....	14
Darius, Stan et Gabriel contre le Monde Méchant	15
La Musica Deuxième.....	16
La Maladie de la mort.....	17
Mémoire(s).....	18
La Gioia.....	19
Cocon !.....	20
Le Triomphe de l'Amour.....	21
Études / The elephant in the room	22
Forum IMPACT.....	23
Autóctonos II	24
Arctique	25
Focus Karyatides.....	26
Scapin 68	27
A Taste of Poison.....	28
Encore une histoire d'amour.....	29
L'Homme de la Mancha.....	30
Pourquoi pas !... ..	31
Les Faux British.....	32
Augusto.....	33
Où est Alice ?.....	34
Pourama pourama.....	35
Apoxymenos.....	36
Oh les beaux jours	37
La Salade.....	38
L'expérience Pi	39
Idiomatic.....	40
L'école des femmes	41

La vie trépidante de Laura Wilson.....	42
Insoutenables longues étreintes	43
Toutes les choses géniales	44
On s'en va	45
Jean Jean	46
Breaking the Waves.....	47
Ce qui arrive	48
Sortir du noir	49
Festival Émulation	50
Heptaméron	51
Corps de Textes	52
Gala des Amis / Pierre Ardit lit ce qu'il aime	52
Rencontres Internationales du Créahm	53
Le Madmusée au Théâtre de Liège	53
Blanche Neige.....	54
Les autres dispositifs	55
Dansathon	55
Philostory.....	55
Les Bons Plans CU.....	55
Polis Poétique.....	55
PAX	55
Regio Théâtre/Danse devient Get the Buzz	55
Les tarifs	56
Tarif au ticket.....	56
L'abonnement de saison	56
L'abonnement du samedi.....	56
Information – Billetterie	57
Contacts presse	57

Bilan moral 2017-18

Le Théâtre de Liège – Première Scène de Wallonie – clôture la saison 2017-18 avec un bilan d'activités réjouissant et s'apprête, à l'aube de sa 6^{ème} saison dans les bâtiments de l'Émulation, à fêter les 5 ans de son déménagement !

Perspectives d'avenir importantes (et périlleuses...) pour l'Institution dont le Contrat-programme (2018-21) vient d'être signé avec la Fédération Wallonie-Bruxelles avec une augmentation de budget – 257.383 € – qui correspond à l'indexation de la subvention de la saison 2013-14, saison d'entrée dans la nouvelle infrastructure.

Aujourd'hui, plus de 50% des charges du budget total (5.000.000 €) est consacré à l'artistique.

L'Institution compte à ce jour 64,04 équivalents temps plein :

12,90 ETP artistiques

28,25 ETP techniques et ateliers

22,89 ETP administratifs

Plus que jamais, le Théâtre de Liège, Première scène de Wallonie, s'impose comme LA vitrine de la création Fédération Wallonie-Bruxelles. Ses nombreuses collaborations avec de grandes maisons de théâtre et de danse européennes, l'accueil des grands metteurs en scènes et chorégraphes internationaux lui confèrent une position stratégique et influente sur l'échiquier théâtral international dont bénéficient indéniablement les artistes FWB pour lesquels le soutien financier et en services du Théâtre se renforce et est en nette progression.

En 2017-18, le Théâtre de Liège a pris en charge **7 productions déléguées de spectacles d'artistes FWB** et investit **près de 715.000 € d'apport en coproduction** (540.000 € en 2016-17), hors apport en service (construction décor et confection costumes) **de spectacles FWB ; 88.000 € ont été investis en coproduction de spectacles étrangers.**

Les productions-déléguées 17/18

Jours radieux de Fabrice Schillaci

La voix humaine de Salvatore Calcagno

SPAM de Hervé Guerrisi

Nadia de Isabelle Gyselinx

Conversations avec mon Père de Jean-Claude Berutti

Mouton noir de Clément Thirion

Pour en finir avec la question musulmane de Rachid Benzine

Ces 7 spectacles en production déléguée ont bénéficié d'un soutien financier du Théâtre ainsi que du savoir-faire et des compétences de ses équipes.

En administration : contrats d'emploi, administration de production, communication/diffusion.

En services : réalisations décors, confections costumes, mise à disposition de techniciens.

Bureau des acteurs : audition, dramaturgie, assistanat.

Le Théâtre accueille 14 artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles en compagnonnage

Accueil en compagnonnage de 14 artistes en théâtre, danse, nouveau cirque et auteur sur 5 ans (2018-21) ; ce dispositif a pour objectif de travailler ensemble au développement de leurs projets artistiques et de les présenter, de consolider leur réseau de production & de diffusion, de les soutenir financièrement et de mettre à leur disposition nos expertises et compétences en matière de construction décor, confection costumes, administration de production & diffusion, communication, relations presse...

Théâtre et auteur : Le Collectif Mensuel, Pop-Up, Aurore Fattier, Claude Schmitz, Selma Alaoui, Salvatore Calcagno, Tatjana Pessoa, Ubik Groupe, Rachid Benzine

Danse : Thomas Hauert, Ayelen Parolin, Louise Vanneste

Cirque : Carré Curieux

Enfance & Jeunesse : Les Karyatides

2017-18 en quelques chiffres

73.900 spectateurs accueillis au siège (spectacles & activités annexes) dont

Pays de Danses 8 000 spectateurs

Forum IMPACT 6 700 spectateurs

Conférences 3 200 spectateurs

Nadia dans les écoles 2 500 spectateurs (40 représentations dans 7 établissements)

Expositions 2 000 spectateurs

Corps de Textes 1 500 spectateurs

2.857 abonnés (tout public + scolaires), soit 17.500 tickets générés

11,50 euros, prix moyen au ticket

80% taux de fréquentation

75 titres : spectacles saison (35), Festival IMPACT (7 à Liège), Festival Pays de Danses (25) et Corps de Textes (8) dont 38 coproductions (31 belges et 7 étrangères), 7 spectacles en production déléguée, 37 accueils simples belges (15) et étrangers (22) en saison et festivals.

Pour un total de **295 représentations** (septembre 17 > juin 18)

+ 90 événements parallèles, organisés en collaborations avec des partenaires extérieurs (ULG / Philostory, spectacles Eurégio, conférences...)

soit + de 320 jours d'activités (hors location de salles)

10 spectacles en diffusion nationale et internationale

- *Sing my Life* (Cathy Min Jung), 4 dates en Belgique
- *En attendant le jour* (François Sauveur), 16 dates en Belgique et 6 à l'étranger
- *Lettres à Nour* (Rachid Benzine), 24 dates en Belgique
- *Nadia* (Isabelle Gyselinx), 39 dates en Belgique et 2 à l'étranger
- *Jours radieux* (Fabrice Schillaci), 19 dates en Belgique et 4 à l'étranger
- *La Voix humaine* (Salvatore Calcagno), 3 dates en Belgique et une à l'étranger
- *Mouton Noir* (Clément Thirion), 7 dates en Belgique
- *Blockbuster* (Collectif mensuel), 14 dates en Belgique et 36 à l'étranger
- *Conversations avec mon Père* (JC Berutti), 10 dates en Belgique
- *Pour en finir avec la question musulmane* (Rachid Benzine), 6 dates en Belgique

Soit un total de 191 représentations en tournée dont 49 à l'étranger

11 réalisations décors

- *Last Exit to Brooklyn* (Isabelle Pousseur)
- *Conversations avec mon père* (JC Berutti)
- *Bug* (Aurore Fattier)
- *Mouton noir* (Clément Thirion)
- *La Voix humaine* (Salvatore Calcagno)
- *Moutoufs* (Yasmina Douieb)
- *Pour en finir avec la question musulmane* (Rachid Benzine)
- *Frankenstein* (les Karyatides)
- *Walk with me / installation IMPACT* (Chi-Yung Wong)
- *Marguerite Duras* (Isabelle Gyselinx)
- *Othello* (Aurore Fattier)

12 confections de costumes

- *Last Exit to Brooklyn* (Isabelle Pousseur)
- *Lettres à Nour* (Rachid Benzine)
- *SPAM* (Hervé Guerrisi)
- *La Voix humaine* (Salvatore Calcagno)
- *Nadia* (Isabelle Gyselinx)
- *Conversations avec mon père* (JC Berutti)
- *Mouton noir* (Clément Thirion)
- *Moutoufs* (Yasmina Douieb)
- *Pour en finir avec la question musulmane* (Rachid Benzine)
- *Le Triomphe de l'Amour* (Denis Podalydès)
- *The reat he goat* (Mossoux-Bonté)
- *Othello* (Aurore Fattier)

19 engagements FWB via Auditions & portail d'acteurs

- François-Michel Van der Rest sur *Opéraporno* (Pierre Guillois), **en coproduction avec le Théâtre du Rond-Point à Paris**
- Edwige Baily & Stéphane Excoffier sur *le Triomphe de l'Amour* (Denis Podalydès), **en coproduction avec les Bouffes du Nord à Paris**
- Julien Vargas sur *le Pélican* de Jeanne Dandoy
- Selma Alaoui, Jan Hammenecker & Daphné Huynh + 1 comédienne sur *Linda Vista* (Dominique Pitoiset), **en coproduction avec Bonlieu-Scène Nationale d'Annecy**
- Fanny Blondeau sur *Heptaméron* (Benjamin Lazar), **en coproduction avec la Maison de la Culture d'Amiens**
- Jean-Luc Piraux, Jean-Claude De Rudder, Ana Rodriguez, Fabien Magry, Vincent Sornaga, Camille Voglaire, Hassiba Halabi sur *Pour en finir avec la question ...* (Rachid Benzine)
- Chloé Winkel sur *Breaking the Waves* (Myriam Muller), **en coproduction avec les Théâtres de la Ville de Luxembourg**
- Laurent Caron et Ana Rodriguez sur *L'Ecole des Femmes* (Stéphane Braunschweig), **en coproduction avec L'Odéon-Théâtre de L'Europe à Paris**

À ce jour, le portail d'acteurs du Théâtre de Liège compte 268 profils de jeunes comédiennes et comédiens diplômés des écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; le dernier shooting d'avril 2018 a réuni plus de 60 comédiens. D'ici à la fin mai, nous devrions compter un total de 320 profils actifs et disponibles.

Développement de nouvelles ressources de financement

Les projets européens pour lesquels le Théâtre de Liège est « lead partner » ou partenaire associé. Sources importantes de développement en matière d'emplois et de financements d'activités.

- **IMPACT (Interreg-Euregio)**
Subvention Théâtre de Liège 1.310.822,95 € (2016-19)
International Meeting in Performing Arts & Creative Technologies ; le projet est fondé sur la coopération en Eurégio des secteurs de la Culture, de la Recherche, des Technologies de pointe, de l'Entreprise et de la Formation. Le Théâtre de Liège est Lead partner.
- **BERENICE (Interreg-Grande Région)**
Subvention Théâtre de Liège 344.895 € (2016-19)
Un réseau d'acteurs culturels et sociaux en Grande Région pour lutter contre les discriminations. Bérénice a pour ambition de faire de l'inclusion sociale son principal objectif en rassemblant des institutions convaincues que la culture, et le spectacle vivant en particulier, y ont un rôle primordial à jouer.

- **ATLAS OF TRANSITIONS (Europe Creative)**
Subvention Théâtre de Liège 211.450,73 € (2016-19)
 La nouvelle géographie d'une Europe multiculturelle. Ce projet vise à promouvoir la diversité culturelle en développant de nouvelles stratégies axées autour de l'interaction et de la réciprocité entre les citoyens européens et les primo-arrivants, notamment par le biais de rencontres entre ces différents groupes
- **ETC LAB-Drama Goes Digital (Europe Creative)**
Subvention Théâtre de Liège 21.964 € (2016-19)
 European Theater Lab est un projet dédié à la recherche et au développement de stratégies digitales dans le domaine du Théâtre et des Arts de la Scène. Dans ce cadre, le Théâtre de Liège collabore avec le Théâtre National de Craiova (Roumanie) pour développer un nouveau dispositif de surtitrage pour la scène.
- **NADIA (une initiative du Toneelmakerij Amsterdam & de la Convention théâtrale européenne)**
Subvention indirecte via la CTE (2016-18)
 Ce projet a pour origine les questions soulevées par la montée de l'extrémisme dans toutes les régions du monde et plus particulièrement par les phénomènes de radicalisation qu'elle engendre. Le spectacle créé sera présenté en milieu scolaire.

Le Tax-Shelter

L'extension du Tax-Shelter aux arts de la scène renforce considérablement les budgets de production de spectacles, toute discipline confondue.

Sur 17/18, le Tax-Shelter a apporté, sur 7 productions déléguées de spectacles, le montant de **290.000 € nets**.

100.000 € en locations de salles et développement commercial

(sponsoring, achat de sièges – 2 nouveaux achats -, et places VIP)

Les locations de salles, nombre de jours d'occupation / salle

Salle de la Grande Main **40** jours d'occupation,

Hall du Fin Cou **14** jours d'occupation

Salle des Pieds Légers **6** jours d'occupation

Salle de l'œil Vert **11** jours d'occupation

Salle Vive **9** jours d'occupation

Palier 2^{ème} **13** jours d'occupation

120.000 € du Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège

Mis sur pied en 2018, le Club des Entreprises partenaires du Théâtre de Liège a pour but de dynamiser les relations de l'Institution avec le monde entrepreneurial et de susciter de réelles mises en réseau, au cœur de la création, entre acteurs économiques et culturels.

Ensemble, nous favorisons l'échange d'expériences et fédérons nos énergies et nos équipes respectives autour des ambitions suivantes : le développement de l'Institution et le soutien aux artistes qui y sont associés, le partage de compétences et de savoir-faire, la responsabilité sociétale et le Vivre-Ensemble.

Les membres du Club des Entreprises du Théâtre de Liège accompagneront des projets de création, de sensibilisation des publics, des spectacles en production et/ou en diffusion internationale durant plusieurs saisons.

Dans sa composition au 1^{er} mai 2018, le Club des Entreprises partenaires du Théâtre de Liège rassemble douze chefs d'entreprise et cadres dirigeants multisectoriels et est présidé par Stephan Uhoda. **10.000 € / entreprise / an.**

Prix & Soutiens 2018 décernés par le Club des Entreprises partenaires

Aide à la production

***Pour en finir avec la question musulmane* de Rachid Benzine (10.000 €)** – spectacle créé en coproduction avec Mars – Mons Arts de la Scène et présenté au Théâtre de Liège en avril 2018.

***Les 10 ans du Collectif Mensuel* (15.000 €)** – rétrospective du Collectif liégeois organisée au Théâtre de Liège en juin 2018.

***L'Homme de la Mancha* de Michael De Cock & Junior Mthombeni (10.000 €)** – spectacle de théâtre musical, créé par le KVS (Bruxelles), présenté au Théâtre de Liège en décembre 2018

Aide à la diffusion

***14 juillet* de Fabrice Adde (10.000 €)** – spectacle créé dans le cadre du Festival Émulation 2017, en tournée en juillet 2018 au Festival d'Avignon et en octobre au Théâtre du Rond-Point à Paris.

***Walk with me* de Chi-Yung Wong (10.000 €)** – installation réalisée par l'artiste hongkongais Chi-Yung Wong pour le Forum IMPACT 2018.

Prix remis à un projet de médiation et de sensibilisation au théâtre (12.500 €)

Athénée Maurice Destenay - École secondaire d'Outremeuse qui a fait de la culture, et du théâtre en particulier, son fer de lance contre toutes les discriminations. Ce prix permettra le développement d'un nouveau projet pédagogique avec le Théâtre impliquant toutes les classes de l'établissement.

Prix remis à une personnalité (2.500 €)

Fanny Médart, institutrice primaire à l'École communale de Bressoux-Piron dont la classe a participé au projet Culture-École (sensibilisation au théâtre au sein des établissements) ; projet pilote en enseignement primaire.

Association des Amis du Théâtre

226 affiliés inscrits à ce jour ; l'Association des Amis est un soutien aux activités du Théâtre de Liège et aux artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles en matière de production et de diffusion de spectacles ;

L'Association des Amis du Théâtre de Liège finance le Prix du Festival Émulation (5.000 €).

Les perspectives 2018-19

Au-delà des 5 Projets européens confirmés (2016-19) pour un total de 1.889.132,68 €

Le projet EU **PROSPERO (3)**, en attente de confirmation à l'Europe avec pour partenaires des théâtres publics européens : la Schaubühne de Berlin, l'Odéon-Théâtre de l'Europe à Paris, le TNB à Rennes, le Teatro San Luiz à Lisbonne, le Théâtre de Göteborg et le Théâtre National de Croatie à Zagreb ; budget global **4.219.224,58 €** / Théâtre de Liège **813.262,58 €** / Financement EU TDL **540.046,48 €**.

Le projet EU **EPIC In Motion** - Transformer une Europe multiculturelle à travers des pratiques théâtrales innovantes, en matière de production, de formation & de diffusion -, en attente de confirmation à l'Europe avec le Teatro della Toscana, l'Academy of Dramatic Art of Zagreb, le National Theatre of Greece, le National Theatre of Scotland, The University of Arts of Targu Mures (Romania), NUI-Galway ; budget global **2.651 698,65€** / Théâtre de Liège **303.716€** / Financement EU TDL **151.858 €**.

Nouveaux partenaires internationaux, au service de la création FWB, en danse notamment : La Biennale de la Danse de Lyon / Pôle de création EU & le Dansathon 2018 ; mise en réseau de l'Institution avec e.a le Sadler's Wells de Londres, le Teatro Municipal de Porto, le festival GREC de Barcelone.

Consolidation du pôle européen de production + optimisation du soutien aux artistes FWB & de leur diffusion à l'international Renforcement des apports en coproduction, **bureau des acteurs** (organisation d'audition, conseils à la dramaturgie, à la diffusion ...), **Théâtre en chantier** (rencontres pros autour de textes et spectacles en devenir).

Coproductions FWB 2018-19 477.000 €, coproductions à l'international 2018-19 215.000 €.

Renforcement de nos actions de médiation pour une meilleure représentativité de la diversité culturelle

En lien avec le projet européen BERENICE & NADIA / Nouveaux dispositifs de sensibilisation & médiation avec les nouvelles composantes de population, intensification des projets Culture & Enseignement et des rapports aux associations & structures interculturelles.

Revalorisation de nos axes de programmation en matière de diversité culturelle, de lutte contre les discriminations

En lien avec le projet européen BERENICE / spectacles thématiques, attention toute particulière accordée aux distributions d'acteurs dans nos productions, conférences-rencontres philosophiques & politiques en lien avec la programmation.

Développement des actions citoyennes Rencontres & débats en collaboration avec l'ULG (Philostory, Polis Poétique) en marge de la programmation, lectures, spectacles en classe (*Nadia*).

Renforcement de nos stratégies générales de communication digitale & marketing digital et de médiation numérique, en lien avec le projet européen IMPACT / Communication, médiation et développement des publics, Dansathon.

Facebook, 11.650 / Instagram 2.603 / Twitter 2.566

Optimiser le Club des Entreprises partenaires du Théâtre de Liège et passer à 20 membres, soit 200.000 € d'apports financiers en 2019.

La programmation 2018-19

Marguerite Duras

Marguerite Duras / Isabelle Gyselinx

Salle de l'Œil vert

23/09 > 4/10

Durée +/- 2h **CRÉATION AU THÉÂTRE DE LIÈGE**

Tarif B : 22 €



Entourée d'acteurs, d'actrices et d'un musicien compositeur épatants, Isabelle Gyselinx nous présente Madame Duras en personne et en personnage de théâtre, à travers ses œuvres non dramatiques.

Isabelle Gyselinx

Après une formation à L'INSAS à Bruxelles (1983-1987), Isabelle Gyselinx assure divers assistanats à la mise en scène (1987-1990), notamment pour Jean-Claude Drouot au Théâtre national de Belgique et pour Isabelle Pousseur au Théâtre du Ciel noir. À partir de 1990, elle réalise diverses mises en scènes au Théâtre de la Place : *Broll* (1991) de François Sikivie, *Le Vieillard jaloux* dans le spectacle *Le plaisant voyage* (1996), *John et Joe* de Agota Kristof (2003), *Avalanche* de Yuncer Cucenoglu (2010). Elle assure également des mises en scène pour la Mezza Luna *Nuitnottenacht* (1995), *Clash* (1998), pour le Zététique Théâtre, *Narcisse et moi et moi et moi* (1993-1994), pour le Théâtre de Poche *Les contes urbains* (2001), *Les contes bobos urbains* (2010) et *Les contes hérético urbains* (2012), pour le Théâtre de Liège *Gagner et perdre/ Beckett* (2015- Théâtre Varia), *Nadia* de Daniel Van Klaveren (2017, ETC project). En 1997, elle crée la compagnie *Paf le chien* et le spectacle éponyme (*Paf le chien ou l'histoire de Monsieur et Monsieur*), *Gaspard* de Peter Handke (2002), *L'Instruction* de Peter Weiss (2005-distribution rwandaise, tournée aux Bouffes du Nord, au Young Vic Theater de Londres, au Rwanda, au Japon, aux États-Unis), *Quai Ouest* de B.-M Koltès (2011), et *Marguerite Duras* (2018). Depuis 1991, elle assume également des activités pédagogiques en Belgique (professeur d'art dramatique à l'ESACT/Conservatoire de Liège) et à l'étranger (Moscou 2000; Rwanda 2002,2005; République démocratique du Congo 2010,2012). En 2017, elle met en scène le projet *Nadia*, piloté par la Convention théâtrale européenne (CTE). Ce projet a pour origine les questions soulevées par la montée de l'extrémisme dans toutes les régions du monde et plus particulièrement par les phénomènes de radicalisation qu'elle engendre. À l'initiative du Théâtre de Liège, le spectacle est présenté, entre autres, aux classes de l'Institut Marie-Thérèse et de l'Athénée Maurice Destenay à Liège, des Écoles de la Province, de l'Athénée Paul Brusson de Montegnée...

Othello

D'après William Shakespeare / Aurore Fattier

Salle de la Grande Main

23/09 > 5/10

Durée inconnue **CRÉATION AU THÉÂTRE DE LIÈGE**

Tarif A : 30 €

Avec cette adaptation d'*Othello*, Aurore Fattier s'attelle à émanciper notre lecture des stigmates tenaces sur l'étranger accumulés au fil des générations. Afin d'habiter Othello de l'intérieur, elle en déconstruit la trame narrative, la met à la lumière de textes contemporains, d'histoires d'esclaves noirs et la campe dans une esthétique de roman noir.

En tournée

Création au Théâtre de Liège : 23 au 29 septembre 2018

Théâtre de Namur : 10 au 13 octobre 2018

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg : 17 au 21 octobre 2018

Aurore Fattier

Aurore Fattier est comédienne et metteuse en scène. Elle est artiste associée aux théâtre de Liège, de Namur et Varia. Sa compagnie, Solarium asbl est conventionnée par la FWB. Née en 1980 en Haïti, elle s'intéresse de près à l'écriture contemporaine. Après des études de lettres à Paris (Maîtrise de Lettres Modernes, Université Paris X), elle a suivi la formation en mise en scène à l'INSAS en Belgique (2006). On lui doit, notamment, les mises en scène de *L'amant* d'Harold Pinter, de *After After, une histoire rêvée du capitalisme*, adaptation plus ou moins libre d'écrits divers (Francis Scott Fitzgerald, Michel Houellebecq, James Graham Ballard, Bret Easton Ellis, etc.), de *La possibilité d'une île*, d'après Houellebecq, au Festival Émulation en 2010, *Phèdre* de Racine, au Théâtre Varia et enfin du percutant *Elisabeth II* de Thomas Bernhard, créé en 2015 au Théâtre Varia. On l'a vue en tant que comédienne, entre autres dans *Œdipe à Colone* de Sophocle, mise en scène de Vincent Sornaga au Théâtre Varia, dans *Bérénice*, mise en scène de Philippe Sireuil au Théâtre des Martyrs, dans *Gouttes sur pierres brûlantes*, de Fassbinder, mise en scène Caspar Langhoff au Festival Émulation en 2013, et dans *Grisélidis*, d'après l'œuvre de Grisélidis Réal, mise en scène Denis Laujol au Théâtre des Tanneurs, ou encore *Il ne dansera qu'avec elle*, mise en scène d'Antoine Laubin (compagnie De Facto). Elle devrait sortir très prochainement son premier court-métrage où elle retrouve à nouveau le talentueux Denis Lavant.

Aurore Fattier est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2022).

Kamyon

Michael De Cock / KVS

3 > 11/10

Rue Ernest Malvoz 2 - 4020 Bressoux

Place Xavier Neujean – 4000 Liège

Durée : 55 minutes **TOUT PUBLIC A PARTIR DE 8 ANS**

Tarif C : 15 € (hors abonnement)

La pièce se base sur le texte *Two small bags and ten million dreams* de Michael De Cock. Il s'agit d'un récit du point de vue d'une petite fille qui sillonne l'Europe, fuyant la guerre dans son pays, à la recherche d'un foyer en sécurité. Installé à l'intérieur d'une remorque, le public devient le témoin exceptionnel d'une réalité, celle de l'immigration clandestine.

La presse

Sans pathos, Kamyon est une performance sobre, poétique, sensible et de proximité qui fait son effet et nous imbibes de la réalité à hauteur d'individu, en écho politique à ce qu'on appelle "la crise des migrants".

Le Vif

La scénographie, dans cet espace clos, est d'une grâce et d'une liberté totale... Cet entremêlement d'imaginaire et de réel, autant dans le texte que dans la mise en scène, le jeu vertigineux des deux artistes, la tension et l'attention, font de la pièce un véritable joyau.

Le Monde Diplomatique

Michael De Cock

Michael De Cock (Mortsel, °1972) est auteur, metteur en scène, acteur et directeur artistique. Il est licencié en langues et littérature romanes, il a rédigé son mémoire sur le théâtre de Nathalie Sarraute et a obtenu son diplôme avec grande distinction. Il suit ensuite une formation d'acteur au conservatoire de Bruxelles, et se lance en freelance dans ses différents domaines de compétences. Michael De Cock a régulièrement publié des articles dans Knack, ainsi que des chroniques et des opinions dans De Standaard et De Morgen. Il écrit depuis une vingtaine d'années sur l'immigration et l'Europe.

Il a été, durant 10 ans, le directeur de t,arsenaal à Malines. À partir de la saison 2016-17, il est à la direction du KVS. Dans cette nouvelle maison, il veut construire un ensemble intergénérationnel et interculturel composé de genres divers qui relève les défis de la métropole et puise dans toutes ses opportunités. Comme le dit De Cock, Bruxelles et le KVS sont les lieux par excellence pour le faire.

Darius, Stan et Gabriel contre le Monde Méchant

Claude Schmitz

Manège (Caserne Fonck)

5 > 7/10

Durée : 2h20

Tarif B : 22 €

Darius, Stan et Gabriel contre le Monde Méchant est une fable satirique narrant les mésaventures d'un trio de hors systèmes tentant de fuir l'Europe en crise. Fantasmagories, réalités sociales et marivaudages se confondent dans ce rêve éveillé dont chaque fragment constitue à la fois la métaphore et la critique de ce que Darius, Stan et Gabriel dénoncent comme étant *un monde méchant*.

La presse

Claude Schmitz met en scène un trio de marginaux dans cette fable satiricopolitique, onirico-caustique en trois volets, dont un film. Créé au moment même des attentats de novembre 2015 à Paris, le spectacle entremêle obstinément le politique et le poétique, dans un langage visuel – et sonore – à fort potentiel métaphorique. Un art vivant à la fois râpeux, rugueux, et façonné dans ses moindres détails.

La Libre Belgique

Claude Schmitz

Claude Schmitz (1979) est diplômé de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (INSAS). Il vit et travaille à Bruxelles. Depuis 2001, il oriente son travail de théâtre vers des spectacles de création dont il devient progressivement l'auteur et le metteur en scène. Son écriture se développe autour de partitions scéniques qui tracent la continuité et l'architecture générale de chaque spectacle et comportent des dialogues et des indications visuelles précises (scénographie, lumière, déplacements). Chaque spectacle fait écho au précédent, définissant peu à peu la cartographie d'un univers mental singulier et poétique. Par le passé, il a notamment créé *Red M.u.d.h ! 1* (2002), *Red M.u.d.h. ! 2* (2004) et pour les Halles, *Amerika* (2006). Trois de ses créations ont été présentées dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts : *The Inner Worlds* (2008) aux Halles et au Palais des Beaux-Arts, *Mary Mother of Frankenstein* (2010) au Théâtre National puis au Festival de Salzbourg, *Melanie Daniels* (2013) au Théâtre de la Balsamine. Au Théâtre de la Balsamine il a par ailleurs créé *Le Salon des Refusés* (2011-2012) et *Les Béatitudes* (2014). Claude Schmitz a à ce jour réalisé deux films : *Tout Comme Les Princes* (2012) et *Le Mali (en Afrique)* (2015). Claude Schmitz est artiste associé des Halles.

Claude Schmitz est accueilli en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2022).

La Musica Deuxième

Marguerite Duras / Guillemette Laurent

Salle de l'Œil vert

10 > 17/10

Durée : 1h10

Tarif B : 22 €



L'affrontement amoureux de deux êtres, magnifiquement interprétés par Catherine Salée et Yoann Blanc, est rythmé par la langue de Marguerite Duras avec ses contrastes, ses silences et accélérations, ses chevauchements et ses balbutiements. Guillemette Laurent met en scène des moments de grâce.

La presse

C'est juste beau, comme un amour qui ne finira jamais.

Moustique

Désespérés et drôles à la fois, Catherine Salée et Yoann Blanc ont cette complicité évidente qui nous entraîne dans leur sillage, dans leur folie. Très maîtrisée. Un spectacle raffiné et accessible : le comble de l'art théâtral.

rtbf.be

Guillemette Laurent

Diplômée de L'INSAS. Elle est régulièrement l'assistante d'Isabelle Pousseur. En tant que metteur en scène, elle a monté *Au Bois Lacté* de Dylan Thomas comme travail de fin d'étude à l'INSAS, puis *Blanche Aurore Céleste* de Noëlle Renaud, *Mara/Violaine* d'après *L'annonce faite à Marie* de P. Claudel, *Bartelby* d'après Meville, *Le Fond des Mers* spectacle autour des 12 dernière pièces d'Ibsen, *Théâtre de Chambre* de Michel Vinaver spectacle de fin d'étude du conservatoire de Mons. En tant que directrice d'acteur / regard extérieur, elle a participé à *La nuit juste avant les forêts* un projet d'Amid Chakhir, *Notre besoin de consolation* un projet de Pedro Cabanas, *Nasha Moskva* un projet d'Estelle Franco, Francesco Italiano et Marie Bos. Elle enseigne au Conservatoire de Mons ainsi qu'à l'INSAS, et anime de nombreux ateliers pour acteurs amateurs.

La Maladie de la mort

D'après Marguerite Duras / Katie Mitchell & Alice Birch

Salle de la Grande Main

10 > 13/10

Durée : 1h **DÉCONSEILLÉ AUX MOINS DE 18 ANS**

Tarif A : 30 €



En adaptant *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras, Katie Mitchell ne se contente pas de signer sa première mise en scène de théâtre en français, elle offre de ce texte une lecture originale s'appuyant sur un dispositif ingénieux qui rend compte du trouble et de l'intensité érotique de cette confrontation à la fois âpre et énigmatique entre un homme et une femme.

La presse

La metteuse en scène britannique réunit Lætitia Dosch, Irène Jacob et Nick Fletcher pour une performance sans tabou, d'après Marguerite Duras. Magie sans pareille d'un tour de passe-passe, la forge de cet alliage délicat entre le théâtre et le cinéma si cher à l'Anglaise Katie Mitchell se joue en close-up au Théâtre des Bouffes du Nord. Le spectateur venu assister à une représentation de La Maladie de la mort de Marguerite Duras aura le sentiment d'avoir poussé la porte d'un studio où se déroule un tournage.

Les Inrocks

Katie Mitchell

Après des études en littérature anglaise à l'Université d'Oxford, Katie Mitchell travaille comme assistante à la mise en scène pour divers théâtres et compagnies. À la fin des années 1980, elle fonde sa propre compagnie, « Classics on a Shoestring », au London Fringe Festival.

On dit parfois qu'elle est la plus européenne des metteurs en scène britanniques. Il est vrai que Katie Mitchell, quoique vivant à Londres, crée régulièrement des spectacles, qu'il s'agisse de théâtre ou d'opéra, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Pologne ou en France. Cela ne l'empêche pas de monter aussi des productions dans son propre pays, même si sa vision du théâtre tranche radicalement avec la tradition en vigueur outre-manche où le rôle du metteur en scène réduit au strict minimum est d'être simplement au service du texte. Sans mettre en cause cette approche respectueuse, Katie Mitchell voit dans l'œuvre un matériau qu'il s'agit d'analyser en profondeur pour en extraire les moindres détails significatifs.

Metteur en scène associée au National Theatre, elle a également rempli cette fonction à la Royal Shakespeare Company et au Royal Court Theatre. En 2009, elle a été promue Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique. Pour 2016-2017, elle vient d'être nommée professeure invitée de la chaire d'études d'opéra de l'Université d'Oxford.

Mémoire(s)

Compagnie du Poivre rose

Salle de la Grande Main

16 + 17/10

Durée : 1h10

Tarif B : 22 €

CIRQUE - Tout public à partir de 8 ans

La compagnie du Poivre Rose s'attaque aux méandres de la mémoire sur un ton décalé ne manquant ni d'humour ni de finesse. En faisant appel à des références populaires, à leurs histoires propres et à notre mémoire collective, les cinq artistes évoluent dans un huis-clos encombré de leurs souvenirs, en passant du mât au trapèze, avec un détour par le cadre coréen et la corde à sauter.

La presse

Le collectif bruxellois explore la mémoire, ce no man's land de souvenirs cotonneux. Et il remonte avec brio la route sinueuse de l'oubli et des souvenirs en s'aidant de rassurantes béquilles : des photos, quelques vêtements pendus sur un cintre, une chanson qu'on a entendue dans une autre vie. Ils sont cinq sur scène, acrobates, mais aussi comédiens accomplis. Ils nous proposent une suite de tableaux drôles ou émouvants centrés sur des personnages surgis de l'histoire [...] Je vous l'assure. C'était beau, ce n'était pas truqué. Et dans la mémoire, les images restent gravées.

Rtbf.be

Compagnie du Poivre Rose

Le Poivre Rose est le projet né de l'union de 5 artistes issus du Québec, de Belgique et de France et rassemblés par une complicité humaine et des objectifs créatifs communs. Leur but est de créer un espace, une structure où leurs idées, bonnes et mauvaises, simples ou héroïques auraient droit à l'essai. Un groupe, une compagnie où laisser pleinement place à leur créativité brute, un cadre où, entre eux, ils auraient l'opportunité de faire les choses comme il leur chante, d'essayer à leur façon. Forts de leurs formations et carrières respectives, ils veulent maintenant faire le saut d'artistes-interprètes à créateurs en prenant part à leur première expérience de production et de diffusion d'un spectacle vivant.

La Gioia

Compagnia Pippo Delbono

Salle de la Grande Main

19 > 21/10

Durée : 1h20

Tarif A : 30 €

La Gioia, le nouveau spectacle de Pippo Delbono et de sa compagnie de « clochards », de réfugiés, d'originaux, cœur vibrant d'une humanité qui se cherche et qui tente de se réinventer, émeut. Dans une scénographie où les compositions florales du Bruxellois Thierry Boutemy dévalent en cascades oniriques et habillent le plateau de printemps, la joie naît dans l'abord serein de la finalité, dans les chants, la danse et la musique, dans la folie, dans l'amour.

La presse

Voici venu le temps de l'espoir au jardin fleuri de Pippo Delbono. Rechercher la folie pour fuir la réalité, tout en sachant que guérir, c'est comprendre qu'elle est feinte.

Manzella Manifesto

Pippo Delbono

Pippo Delbono, auteur, acteur, metteur en scène, est né à Varazze, Italie, en 1959. Il commence sa formation dans le théâtre traditionnel. Il part ensuite au Danemark, où il se consacre à l'approfondissement des principes du théâtre oriental, s'appuyant sur un rigoureux travail d'acteur sur le corps et la voix. Au début des années quatre-vingt, il fonde la Compagnia Pippo Delbono, avec laquelle il crée tous ses spectacles. Il ne s'agit pas de mises en scènes de textes de théâtre, mais bien plutôt de créations absolues, réalisées avec un noyau stable d'acteurs, et dont la vocation est de se développer au fil du temps. Sa rencontre avec des marginaux, des exclus de la société, marque un tournant dans sa recherche poétique : c'est ainsi qu'est né *Barboni* (1997). Certains de ces acteurs – dont Bobò, un sourd-muet rencontré à l'asile psychiatrique de Aversa après y avoir été interné pendant 45 ans – ont consolidé leur travail au sein de la compagnie, et sont aujourd'hui encore partie prenante de l'expérience.

Ses spectacles ont été présentés dans plus de cinquante pays, dans des théâtres et des festivals – dont le Festival d'Avignon qui a accueilli presque toutes les productions de la compagnie. Nombre de théâtres, dont le Théâtre du Rond-Point à Paris, ont consacré des rétrospectives à son oeuvre. *Enrico V* – son unique création fondée sur un texte de théâtre – est la seule mise en scène italienne tirée de Shakespeare et donnée à la Royal Shakespeare Company.

Ses spectacles: *Il Tempo Degli Assassini* (1987), *Enrico V* (1993), *La Rabbia* (1995), *Barboni* (1997), *Guerra* (1998), *Esodo* (2000), *Il Silenzio* (2000), *Gente Di Plastica* (2002), *Urlo* (2004), *Racconti di Giugno* (2005), *Questo Buio Feroce* (2006), *La Menzogna* (2009), *Dopo la Battaglia* (2012), *Orchidee* (2013), *Vangelo* (2016)...

Pippo Delbono est aussi réalisateur et acteur de cinéma. Ses films sont très régulièrement invités et primés dans les grands festivals internationaux.

Cocon !

Dominique Roodthoof / *le* CORRIDOR

Salle de l'Œil vert

23 > 27/10

Durée inconnue, spectacle en création

Tarif B : 22 €

L'histoire vraie de Judith Scott, trisomique et sourde, et de Joyce, sa sœur jumelle, est le fil rouge du spectacle. Enfants, elles furent séparées pour permettre à Joyce, la sœur « normale », de bien se développer. Comédienne et metteuse en scène, Dominique Roodthoof s'entoure d'une subtile association d'artistes polyvalents et cultivés, pour notre plus grand plaisir, la fertilité des approches multiples.

En tournée

Création au Rideau de Bruxelles : 4 au 18 octobre 18

le CORRIDOR

Fondé en 2004 et dirigé par Dominique Roodthoof avec Patrick Corillon comme artiste associé, *le* CORRIDOR est une maison de création artistique à Liège. Il favorise une démarche axée sur des questions philosophiques, politiques et poétiques, ancrées dans l'histoire et dans le monde, ses cultures et ses sciences. Il tente de réconcilier culture populaire et culture savante. Renforçant les ponts entre art vivant, art plastique et musique depuis une vingtaine d'années, *le* CORRIDOR porte un intérêt croissant aux formes artistiques où la question du théâtre n'est pas centrale mais où la théâtralité s'immisce pour donner lieu à des conférences scientifiques poétiques, des œuvres plastiques mises en scène, des contes scéniques, des visites guidées, des documentaires dessinés, des laboratoires d'idées. Il rayonne tant en Belgique qu'à l'international (plus de 40% de ses prestations). Il est aussi présent en Flandre (plusieurs coproductions avec KVS-Bruxelles et LOD-Gand). Plusieurs de ses spectacles ont été présentés dans de grands festivals internationaux comme Avignon IN (la 25e Heure), le Kunstenfestivaldesarts, la BIAM, etc. Les artistes *du* CORRIDOR cherchent également à diffuser leurs projets auprès d'un public varié en élargissant les lieux de représentation à d'autres sphères que celle du théâtre : musée, bibliothèque, médiathèque, CCAS, etc. *le* corridor s'inscrit par ailleurs comme fabrique de spectacles, il dispose, depuis une dizaine d'années, de lieux de recherches et de résidences pour des artistes ou des compagnies.

Le Triomphe de l'Amour

Marivaux / Denis Podalydès / Christophe Coin

Salle de la Grande Main

23 > 27/10

Durée : +/- 2h, spectacle en création

Tarif A : 30 €

Sociétaire de la Comédie-Française, Denis Podalydès monte avec entrain cette comédie de Marivaux, associé à Éric Ruf, qui signe la scénographie, Christian Lacroix, qui crée les costumes (confectionnés par les ateliers de couture du Théâtre de Liège) et le violoncelliste Christophe Coin qui ajouter une voix à la distribution de rêve.

En tournée

Création à la Maison de la Culture d'Amiens : 22 au 25 mai 2018

Printemps des Comédiens / Montpellier : 7 au 9 juin 2018

Théâtre des bouffes du nord : 15 juin au 13 juillet 2018

Châteauvallon Scène nationale : 20 et 21 juillet 2018

Denis Podalydès

À la fois acteur de cinéma et de théâtre, Denis Podalydès impose son image malicieuse dans des rôles souvent fantaisistes. Étudiant en lettres, le jeune homme s'inscrit au cours Florent parallèlement à son cursus universitaire avant de réussir le concours d'entrée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. En 1997, son professeur de théâtre Jean-Pierre Miquel, devenu entre-temps directeur de la Comédie-Française, le fait jouer sur les planches de la salle Richelieu. Quelques années plus tard, le comédien prometteur obtient une place de Sociétaire au Français et remporte le Molière de la Révélation théâtrale pour son interprétation dans *Revizor* de Gogol. Au cinéma, l'acteur interprète des personnages burlesques dans les films de son frère réalisateur, Bruno Podalydès. On le retrouve dans les comédies *Versailles rive gauche*, *Dieu seul me voit* ou encore *Le Mystère de la chambre jaune*. Liberté-Oléron le montre en père de famille enthousiaste. L'interprète apparaît fréquemment dans des seconds rôles, notamment *Les Ames grises* ou *Palais royal*. D'autres cinéastes tels que Arnaud Desplechin et Bertrand Tavernier l'emploient dans des registres plus sombres voire franchement noirs comme François Dupeyron qui le dirige dans le film *La Chambre des officiers*. Metteur en scène comblé, l'artiste remporte un second Molière en 2007 pour sa mise en scène de *Cyrano* au Français. Comique ou touchant, lunaire ou naïf, Denis Podalydès incarne la réussite d'un acteur dans ses choix de rôle autant que dans ses compositions.

Études / The elephant in the room

Françoise Bloch / Zoo Théâtre

Cité Miroir

24 > 27/10

Durée : 1h25

Tarif B : 22 €

Après une trilogie sur la performance et le profit, Françoise Bloch et sa compagnie Zoo Théâtre propose, avec *Études*, une suite de conférences improvisées où chaque acteur joue son propre rôle, celui d'un citoyen qui se pose les questions sociétales et économiques qui le concernent directement. Être amateur ne doit pas empêcher d'agir, l'équipe le revendique.

Spectacle présenté à la Cité Miroir, dans le cadre de « Krach dedans ! 3 semaines pour comprendre le monde de la finance ! » organisé par le CAL Province de Liège

La presse

Françoise Bloch nous relâche de ses spectacles avec le sentiment d'être plus intelligents, et de reprendre prise sur des questions - la finance, l'Europe - dont on se sentait dépossédé. (...) Études / The elephant in the room (qui) creuse bien plus loin que la crise bancaire de 2008 pour disséquer les mécanismes de la finance, capables de mettre à genoux l'Europe, les politiques et même la population, dessaisie de tous moyens d'agir par une complexité et une méconnaissance bien orchestrées.

Le Soir

Françoise Bloch / Zoo Théâtre

Depuis 2006, Françoise Bloch et sa compagnie Zoo Théâtre poursuivent une recherche où l'exploration documentaire (interviews, enquêtes, films...) sert de tremplin à un théâtre à la fois physique et critique, qui s'attache à réinventer les chemins possibles entre des fragments collectés du « réel » et leurs transpositions théâtrales. Des transpositions qui convoquent différents rapports au(x) jeu(x) et d'autres outils scéniques que le seul texte (mouvement, vidéo, musique). À ce jour, quatre projets sont issus de cette recherche : *Grow or go* (2009), *Une société de services* (2011), *Money!* (2013) et *Études – The elephant in the room* (2017). Alarmée par la violence actuelle du capitalisme, la compagnie va à la racine du théâtre : « jouer », donc se remettre en jeu et se réinventer. En dehors de son travail de mise en scène, et profondément articulé à celui-ci, Françoise Bloch enseigne de façon régulière à l'*École Supérieure d'Acteurs du Conservatoire de Liège* (E.S.A.C.T.). Elle est régulièrement invitée à intervenir dans d'autres écoles artistiques comme au *RITS Eramushogeschool Brussel*, à l'école du *Théâtre National de Bretagne* ou aujourd'hui à celle du *Théâtre National de Strasbourg*.

Forum IMPACT

3 > 19/11

Le projet Interreg IMPACT poursuit sa route planifiée sur 3 ans. *Dans cette féconde aventure, le Théâtre de Liège et ses neuf partenaires de l'Euregio Meuse-Rhin réunissent, dans une plateforme de dialogues interdisciplinaires, chercheurs et artistes, entreprises issues du secteur des nouvelles technologies et des Industries Culturelles Créatives. En attendant la programmation complète du Forum IMPACT #2, dévoilée à la rentrée, voici de quoi déjà vous mettre l'eau à la bouche. PROGRAMME COMPLET DÈS SEPTEMBRE 2018*

Avec notamment, à Liège

- *Walk with me*, installation de Chi-Yung Wong
- *Mitra* de Jorge León
- *#ODYSSÉE*, création de Pierre Megos
- *Les Limbes* d'Étienne Saglio
- *Man anam ke rostam bovad pahlavan* d'Ali Moini
- *VR_I* de la compagnie Cie Gilles Jobin & Artanim
- *Fugue VR, réalité mixte* de Yoann Bourgeois et Michel Reilhac
- *Birdie* d'Agrupación Señor Serrano

IMPACT est Un projet fondé sur la coopération de la culture, de la recherche, de l'entreprise et de la formation, dont l'objectif est la création d'un pôle de coopération, de R&D, de production et de diffusion dans le champ des nouvelles technologies et des arts de la scène.

Avec l'Université de Liège – Interface Entreprises (be), le Cultuurcentrum Hasselt (be), PXL MAD Faculty – Hasselt (be), l'Université de Hasselt (be), Jazz Maastricht (nl), le Chudoscnik Sunergia Eupen (be), l'Universiteit Maastricht (nl), Regina e.V. – RWTH Aachen (de) et le Kulturbetrieb Stadt Aachen (de).

Autóctonos II

Ayelen Parolin

Salle de l'Œil vert

21 > 24/11

Durée : 45 minutes

Tarif B : 22 €

DANSE

Quintet entre une pianiste-compositeure et quatre danseurs, *Autóctonos II* interroge la place du groupe, du « faire groupe », dans cette société de l'endurance, de l'indifférence et de la productivité qui est la nôtre. Abstraite et « mathématique » à première vue, la pièce appuie son écriture sur l'engagement et la ténacité physiques de ses interprètes.

Ayelen Parolin

Ayelen Parolin est chorégraphe et danseuse. Elle est née à Buenos Aires, vit et travaille à Bruxelles. Elle a étudié à l'École Nationale de Danse et au Théâtre San Martin à Buenos Aires. En Europe, elle a suivi la formation e.x.e.r.c.e à Montpellier. Elle a travaillé comme interprète pour Mathilde Monnier, Mossoux-Bonté, François Peyret, Mauro Paccagnella, Louise Vanneste, Alexandra Bachzetsis, Anne Lopez et Riina Saastamoinen. Depuis quelques années, Ayelen Parolin a pris l'habitude de sonder la nature humaine de manière méthodique : avec son solo *25.06.76*, elle a exploré l'autobiographique, avec *Troupeau/ Rebaño*, elle s'est confrontée à l'animalité qui sommeille en chacun de nous, avec *SMS and Love* à la question de la féminité et à son devenir au sein d'un groupe. Pour *DAVID*, c'est la figure masculine qui retient son attention à travers une exploration sensible et une déconstruction des clichés à partir d'un modèle canonique, un motif symbole de virilité : le *David* de Michel-Ange. Avec *Hérétiques*, un duo pour deux danseurs et une pianiste, Ayelen Parolin se plonge dans une écriture de mouvement très précise, calculée et obstinée pour parler du social dans une abstraction amenée aux limites du corps. Fruit de la collaboration du Théâtre de Liège avec la Corée du Sud et ses talentueux artistes, *Nativos* a été créé en juillet 2016 à Séoul. Depuis 2015, elle se recentre sur la (les) femme(s) dans ses créations *La Esclava* et *Exotic World*. Chacun de ses projets se décline autour d'un motif récurrent, à partir duquel l'écriture chorégraphique se construit.

Ayelen Parolin est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2022).

Arctique

Anne-Cécile Vandalem / Das Fräulein (Kompanie)

Salle de la Grande Main

21 > 24/11

Durée : 2h05

Tarif A : 30 €

À la suite du triomphe critique et public de *Tristesses*, Anne-Cécile Vandalem poursuit son périple nordique. *Arctique* est un thriller politique sur fond de guerre climatique dans lequel six personnages vont être pris au piège d'une manœuvre destinée à les faire disparaître.

Anne-Cécile Vandalem

Anne-Cécile Vandalem développe au sein de Das Fräulein (Kompanie) un travail singulier de création artistique contemporaine. Elle est à l'origine de l'écriture, de la mise en scène et de la conception artistique et scénographique (en collaboration avec différents scénographes) de l'ensemble de ses projets.

Elle est par ailleurs interprète d'une majeure partie de ceux-ci. Anne-Cécile Vandalem est née en 1979 à Liège. Après des études d'interprétation au Conservatoire Royal de Liège, elle débute sa carrière auprès de metteurs en scène et collectifs théâtraux avant d'entamer, dès 2003 son travail d'écriture de spectacles avec *Zai Zai Zai Zai* et *Hansel et Gretel* en collaboration avec Jean-Benoit Ugeux. Dès lors, la fiction est la forme de prédilection de l'autrice. De 2008 à 2013, elle s'engage dans la réalisation d'une Trilogie des parenthèses d'où sont issus les spectacles (*Self*) *service*, *Habit(u)ation* et *After the walls (utopia)*. Parallèlement à cette trilogie, elle crée, en collaboration avec l'ingénieur du son Brice Cannavo, *Michel Dupont*, réinventer le contraire du monde, un spectacle sonore pour adultes et adolescents.

En 2014, Anne-Cécile Vandalem crée trois dispositifs : *Still too sad to tell you* (installation vidéo), *Que puis-je faire pour vous ?* (projet dans l'espace public) et *Looking for dystopia* (œuvre multimédia). Ces nouvelles formes répondent à la volonté d'une ouverture à un public peu habitué à aller ordinairement au théâtre. Elles sont les témoins de l'intérêt d'Anne-Cécile Vandalem pour des formes innovantes et inventives qui utilisent et déploient des outils divers pour prolonger le lien avec le public après ou en dehors d'une représentation, dans l'espace public et sur la toile, via des sites internet dédiés.

Vient ensuite *Tristesses*, nouvelle création présentée notamment au Festival d'Avignon en 2016, et dans le cadre du projet Prospero (Zagreb World Theater Festival (Cr), Festival Vie de Modène (It) et au FIND Festival de la Schaubühne de Berlin (All)). Aujourd'hui, *Tristesses* continue de tourner sur les scènes européennes. La pièce sera notamment présentée du 3 au 27 mai 2018 à L'Odéon – Théâtre de l'Europe. Les spectacles de Das Fräulein (Kompanie) reçoivent de nombreux prix dont le "Prix de la Critique" et Anne-Cécile Vandalem se voit également récompensée en 2016 par la SACD en sa qualité d'autrice.

Focus Karyatides

Salle de l'Œil vert

27/11 > 7/12

Quelle aubaine pour Les Karyatides, issues du bouillonnant vivier liégeois, de venir présenter à ce public qui lui tient à cœur le fruit d'une décennie de travail. Tout a commencé avec des marionnettes d'aluminium, aspirants à l'inaccessible étoile à travers *Le Destin*. Puis la marionnette se mua en théâtre d'objet mis au service de grandes œuvres de la littérature : les poupées du diptyque *Madame Bovary* et *Carmen*, ont fait place à une armée de santons montant aux barricades dans *Les Misérables*. Pour se remettre de toutes ces émotions, Les Karyatides proposent à la fin du Focus une soirée parsemée de formes courtes, légères et variées... le tout suivi d'une soirée dansante des plus torrides ! Autours des spectacles à découvrir (ou redécouvrir) vous seront également proposés ateliers, exposition, discussions, chansons... et boissons !

Les Karyatides sont accueillies en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2022).

Madame Bovary

Durée : 60 minutes / Tout public à partir de 12 ans

Tarif C : 15 € (hors abonnement)

Carmen

Durée : 55 minutes / Tout public à partir de 9 ans

Tarif C : 15 € (hors abonnement)

Le Destin

Durée 50 minutes / tout public à partir de 5 ans

Tarif C : 15 € (hors abonnement)

Les Misérables

75 minutes / Tout public à partir de 9 ans

Tarif C : 15 € (hors abonnement)

Kourteformes

Tout public à partir de 10 ans

Tarif C : 15 € (hors abonnement)

Scapin 68

Molière / Thierry Debroux

Salle de la Grande Main

28/11 > 7/12

Durée inconnue, spectacle en création

Tarif B : 22 €

Une version des *Fourberies de Scapin* de Molière à la mode de 68. Costumes, scénographie, accessoires plongeront le spectateur dans les années 1960 avec une histoire séculaire mais dont les thèmes sont universels, évident écho aux bouleversements de Mai 1968. Les mots de Molière semblent donc parfaitement choisis pour commémorer leur cinquantenaire. Le dramaturge français n'en finira jamais d'être actuel !

En tournée

Création au Théâtre Royal du Parc : 13 septembre au 26 octobre 2018

Note d'intention

Scapin fait partie de ces pièces jubilatoires que l'on monte lorsqu'on a trouvé l'acteur idéal pour incarner le rôle.

Avec Othmane Moumen, je ne pouvais rêver mieux.

Depuis mon arrivée au Théâtre Royal du Parc, Othmane est présent chaque saison et une véritable histoire d'amour est née entre lui et le public.

Il fut bien sûr Passepartout dans Le tour du monde en 80 jours que l'on joue depuis six ans mais aussi Hermès dans L'Odyssée, le docteur Watson face au grand Sherlock Holmes, Fantômas, et tout dernièrement un émouvant Charlot dans Chaplin.

Acteur inventif, acrobate émérite, capable d'émouvoir et de faire rire en même temps, Othmane est l'acteur idéal pour se glisser dans l'univers de Molière, très inspiré par la commedia dell'arte. Lorsque la Ville de Bruxelles proposa aux différents lieux culturels de la capitale de se pencher sur les cinquante ans de mai 68, j'avais déjà Scapin en tête. C'était évident que la pièce de Molière faisait un écho parfait aux événements du printemps 68.

Nous ne changerons pas une virgule de Molière mais, par contre, les costumes, les décors et la musique puiseront allègrement dans les années '60.

Profitant de l'absence des pères, les fils se sont lâchés. Ils font la fête et tombent amoureux. Hélas, dès la première scène, nos jeunes premiers apprennent le retour de leurs géniteurs. Ils auront besoin de Scapin et de ses stratagèmes pour affronter le courroux paternel. Scapin sera le pavé qu'ils lancent, un peu lâchement, à la figure de leurs « vieux » qui, bien entendu, veulent les marier contre leur gré.

Thierry Debroux

A Taste of Poison

Compagnie Mossoux-Bonté

Salle de la Grande Main

11 + 12/12

Durée : 65 minutes

Tarif B : 22 €

Dans la ligne d'Histoire de l'imposture, Nicole Mossoux et Patrick Bonté poursuivent ici une lecture fantasmagorique et ironique de l'univers contemporain, de nos comportements normaux et déviants avec en toile de fond la société américaine et ses dérives contrastées.

Compagnie Mossoux-Bonté

Depuis leur rencontre en 1985, Nicole Mossoux et Patrick Bonté élaborent des spectacles aux frontières de la danse et du théâtre. La recherche qu'ils mènent, dans la diversité de ses réalisations, tend un miroir à notre inquiétante étrangeté, à nos fantasmes obscurs et interroge les incohérences de notre rapport au monde. Dans le duo qu'ils forment, chacun prend tour à tour l'initiative d'un projet et l'autre l'accompagne pour le pousser dans ses derniers retranchements. Durant toutes ces années, les spectacles de la Compagnie ont été présentés un peu partout dans le monde.

La presse

Les trublions bruxellois, Nicole Mossoux et Patrick Bonté, auscultent nos tristes passions dans A Taste of Poison, leur nouvelle création. Voilà déjà plus de vingt ans que le duo formé par Nicole Mossoux et Patrick Bonté envoûte les scènes belges et internationales de leur univers singulier, étrange, déroutant. Qu'ils mêlent danse et théâtre ou donnent vie à des marionnettes, ils n'ont cessé d'éclairer nos bizarreries, nos penchants les plus obscurs. Leur nouvelle création, A Taste of Poison, s'inscrit dans le prolongement d'Histoire de l'imposture, précédent spectacle qui faisait souffler sur les jeux de rôles sociaux et autres faux-semblants le vent d'une énergie sauvage et libératrice. Avec la complicité de cinq interprètes, comme autant « d'experts en comportement », le tandem de chorégraphes se penche cette fois sur des passions aussi répandues que funestes : addictions, attitudes perverses, rapports de domination, profits démesurés, passages à l'acte. L'art parviendra-t-il à donner un sens à ce chaos qui oscille entre rires et larmes ?

La Terrasse

Encore une histoire d'amour

Thomas Gunzig / David Strosberg

Salle de l'Œil vert

18 > 22/12

Durée : 1h20

Tarif B : 22 €

Vous connaissez déjà Thomas Gunzig, son humour piquant et sa plume acérée, ainsi que les étincelles qui jaillissent lorsque ces derniers rencontrent la mise en scène de David Strosberg. Après l'excellent *Et avec sa queue, il frappe !*, les deux hommes collaborent à nouveau autour de ce projet qui rassemble sur scène Alexandre Trocki et Anne-Pascale Clairembourg, deux grands comédiens de la scène belge.

David Strosberg

Metteur en scène belge actif dans les communautés française et flamande, David Strosberg a mis en scène de nombreux spectacles, parmi lesquels : *L'enfant rêve* d'Hanokh Levin, *Ode maritime* de Fernando Pessoa, *Le tueur souriant* de Jean-Marie Piemme, *Djudjurassique bled* de Fellag, *Schitz* d'Hanokh Levin, *Mein Kampf (Farce)* de Georges Tabori, *Une lettre à Cassandra* de Pedro Eiras, *Et avec sa queue, il frappe !* de Thomas Gunzig, *Petites histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka. *Le jour, et la nuit, et le jour, après la mort* d'Esther Gerritsen a été créé en avril 2017. *Encore une histoire d'amour* de Thomas Gunzig est sa dernière mise en scène.

La presse

Une histoire d'adultère, trame classique des arts narratifs... Classique mais pas que. Car l'auteur, avec sa verve coutumière, injecte du drame dans la comédie, de l'anecdote dans l'allégorie – et inversement – histoire de réveiller le tout. Avec parfois l'effet contraire : tel récit s'étire, tel échange s'étiole... L'universalité du propos et l'habileté de l'artifice ne font pas tout. Et le verbe, tout piquant qu'il soit, succombe parfois aux clichés.

Pour autant, dans la salle, les rires fusent, l'émotion est palpable. Comment ne pas reconnaître des sensations, des sentiments, des situations ? Encore une histoire d'amour interroge la réalité de l'amour, sa légitimité, sa clandestinité, la force et la fragilité du désir, la fugacité des instants choisis, la spontanéité et le calcul, la durée et l'usure.

C'est bien d'une chronique qu'il s'agit ici, et Thomas Gunzig s'y connaît pour générer des images mentales fortes à coups de métaphores efficaces. Régulièrement le nouvelliste prend le relais, qui intercale dans l'ensemble des parenthèses plus ou moins abracadabrantes, toujours très imagées. Reste l'acuité de l'observation, au service d'un répertoire – assez juste – de tous les états du couple : les plus exaltants et les plus tristes, les charmants et les usés.

La scénographie et Marie Szersnovicz et les lumières de Harry Cole servent d'écrin au jeu des comédiens dans une mise en scène sobre, loin du boulevard dont le sujet est familier.

La Libre Belgique

L'Homme de la Mancha

Michael De Cock & Junior Mthombeni

Salle de la Grande Main

18 > 22/12

Durée inconnue, spectacle en création

Tarif A : 30 €

En 1968, au théâtre de la Monnaie à Bruxelles a lieu la première de la comédie musicale américaine *Man of La Mancha* traduite, adaptée et interprétée en français par nul autre que Jacques Brel. Un demi-siècle plus tard, le KVS, La Monnaie et le Théâtre de Liège s'associent pour transposer le chef-d'œuvre de Cervantes et de Brel à la ville d'aujourd'hui et de demain.

En tournée

Création au KVS : 14 au 27 septembre

Tout le monde est Don Quichotte, je crois. Tout le monde a ce côté-là quand même. Enfin, je le souhaite ... J'en suis certain. Tout le monde a un certain nombre de rêves.

Jacques Brel

Note d'intention

Peu d'histoires sont aussi connues que celle de Don Quichotte, le chevalier errant, écrite par Miguel de Cervantes. Elle raconte les péripéties d'un gentilhomme qui se perd dans ses livres, part parcourir le pays, prend les ailes de moulins à vent pour des géants et s'éprend éperdument de Dulcinée. Il y a précisément cinquante ans, ce jalon universel de l'histoire littéraire fut adapté en « comédie musicale » aux États-Unis. Jacques Brel a traduit cette comédie musicale et l'a magistralement retravaillée à sa façon.

Don Quichotte est un personnage qui frappe l'imagination. Il ne s'appuie pas sur ce qui est, mais rêve de ce qui pourrait être. Il souhaite, comme il le dit lui-même, apporter un peu de grâce et de beauté dans ce monde de laideur. Il tourne le dos au système et tente, avec son ami Sancho Panza, de construire des ponts et d'offrir une place sous le soleil à tous les laissés-pour-compte de la terre. Dans la comédie musicale, Cervantes, l'auteur du roman, est fait prisonnier : il est poète et cela le rend coupable. En attendant le tribunal de l'Inquisition qui est en route pour procéder à leur exécution, lui et ses codétenus racontent les aventures de Don Quichotte. Ce que Cervantes et Don Quichotte renvoient à leurs persécuteurs est une histoire d'espoir et d'amour.

Michael De Cock

Pourquoi pas !...

TOF Théâtre

Salle de l'Œil vert

28 + 29/12

Durée inconnue / spectacle en création

Tout public à partir de 5 ans

Tarif C : 15 € (hors abonnement)

Comme un désir furieux d'explorer les stéréotypes de genre, cette nouvelle création se plaira à gentiment bousculer les jeunes spectateurs dans leurs *a priori* sur la répartition des rôles entre les filles et les garçons, les papas et les mamans. Mais pas seulement. Duo pour homme et marionnette, *Pourquoi pas !...* est un spectacle doux et fou.

Dans le cadre du grand Noël au Théâtre



Tof Théâtre

Le Tof Théâtre est né en 1987 à l'initiative d'Alain Moreau et à l'occasion de la création du spectacle *Le Tour du Bloc*. Créé au départ pour adultes, ce spectacle fut joué plus de 500 fois tant pour les adultes que pour les enfants à travers le monde. La compagnie prendra vite goût aux voyages lointains, treize pays seront visités avec ce premier spectacle... Toujours au centre des spectacles, les marionnettes pouvant varier de 5 centimètres à 5 mètres de hauteur, s'adressent parfois aux adultes uniquement, d'autres fois aux enfants et souvent aux deux réunis. Adeptes du « réalisme réduit », le Tof pervertit les techniques traditionnelles de manipulation et offre le marionnettiste au regard du spectateur par la manipulation à vue. Sortant de l'obscurité des salles de spectacles, le Tof Théâtre est aussi présent dans la rue avec des spectacles tout spécialement créés pour ce public-là.

Les Faux British

Henry Lewis, Jonathan Sayer & Henry Shields

Gwen Aduh

Salle de la Grande Main

31/12 > 5/01

Durée : 1h25

Tarif : 15 € / 30 €

Imaginez sept comédiens amateurs, amateurs de romans noirs anglais, qui décident de monter un thriller anglais en amateurs... Et en français. L'histoire : au 19^e siècle, au cœur de la vieille Angleterre, un superbe manoir, une soirée de fiançailles. Un meurtre est commis. Tous sont suspects, une enquête est ouverte... Mais rien ne va se passer normalement. Très vite tout dérape, plus rien ne tient ensemble, ni les suspects, ni les soupçons, ni le décor, ni les costumes, ni le texte... Plus rien du tout. Tout part en sucette. Et c'est à mourir de rire.

Les Faux British de Lewis, Sayer et Shields se révèle, dans sa drôlerie, d'une mécanique implacable qui se doit d'être parfaitement huilée pour fonctionner pleinement. Et c'est le cas de la mise en scène de Gwen Aduh, qui, à travers ce chef-d'œuvre de comique de situation, absurde et loufoque, peut compter sur deux équipes soudées de comédiens... professionnels.

Elles se relaient pour donner corps, dans cette performance physique, aux outrances de ces acteurs amateurs aux prises avec un décor aussi récalcitrant que leur texte. Une pièce qui joue aussi du running gag, de l'écroulement (burlesque) de pans entiers de la scénographie, mais aussi de la plasticité de ses interprètes dans une intrigue qui accumule aussi les morts... de rire.

L'Écho

Gwen Aduh

Gwen Aduh est un acteur, auteur et metteur en scène français né en 1970. Breton, magicien, artiste de rue, petit-fils de curé, fondateur de la Compagnie des Femmes à Barbe, Gwen Aduh ne cesse de réinventer le plaisir de raconter des histoires. Il fait ses débuts sur les planches dans les cabarets parisiens en tant que magicien et mentaliste. Il participe à des revues, des spectacles de chansonniers, des plateaux d'humour ou des émissions de télé. Il aime la rencontre du milieu du conte et du théâtre de rue. La Compagnie des Femmes à Barbe, avec neuf spectacles à son répertoire, joue en France et à l'étranger.

Réveillon de l'an au Théâtre de Liège

Spectacle *Les Faux British* + une coupe de champagne : 40 € (tarif plein)

Spectacle *Les Faux British* + une boisson : 20 € (moins de 12 ans)

Spectacle *Les Faux British* + dîner* : 125 € (tarif plein)

Spectacle *Les Faux British* + dîner* : 40 € (moins de 12 ans)

*Coupe de champagne (ou boisson) à l'arrivée, menu 4 services, vins, champagne à minuit.

Augusto

Alessandro Sciarroni

Salle de la Grande Main

9 + 10/01

Durée inconnue, spectacle en création

DANSE

Tarif B : 22 €

Performeur qui repousse les limites physiques autant qu'il explore les espaces virtuels, l'italien Alessandro Sciarroni s'intéresse ici à la figure du clown auguste, et plus largement aux mécanismes du rire.

En tournée

Création à la Biennale de Lyon : 19 + 20 septembre

Alessandro Sciarroni

Formé aux arts plastiques après bien des expériences performatives, Alessandro Sciarroni construit depuis 2007 des pièces conceptuelles mais aussi fichtrement physiques, jusqu'à l'épuisement, comme dans *Folk-s, will you still love me tomorrow ?*, l'un des événements de la Biennale de Lyon 2016. Après avoir participé à un projet sur le genre qui lui donna l'occasion de travailler sur le rire avec des adolescents, il poursuit sa recherche sur le comique en convoquant la figure du clown Auguste, le pitre, l'indiscipliné, le maladroit, le gaffeur qui s'oppose au clown blanc, "so chic" et respectable.

En renvoyant au film documentaire *Les Clowns* de Federico Fellini tourné en 1970, en citant le philosophe Henri Bergson qui disséqua le rire, en invitant à le rejoindre une dizaine de performeurs, le chorégraphe installe son propre chapiteau imaginaire pour mettre en scène des êtres rebelles à l'ordre établi comme l'était Auguste. Retour en enfance, entre fascination et peur : le clown Auguste agite les certitudes et les sensations. Fous rires contagieux, mais est-ce vraiment si comique ?

Où est Alice ?

Lara Persain et Catherine Wilkin

Salle de l'Œil vert

15 > 19/01

CRÉATION AU THÉÂTRE DE LIÈGE

Tarif C : 15 €

Une femme seule. Une serveuse/fantôme. Une rencontre dans un parking. Une enquête au cœur de crises d'identité parallèles. Un univers onirique où le temps devient dangereusement Incontrôlable... Un spectacle à part, jalonné de clés symboliques que le public est amené à récolter pour ouvrir une porte sur la réalité.

La Compagnie Paulette Godart

La Compagnie Paulette Godart est un jeune projet théâtral créé par les artistes liégeoises Catherine Wilkin et Lara Persain. Riches de 20 années d'expériences dans le domaine des arts vivants, ainsi que d'une recherche autour du théâtre comme outil de prise de parole et d'émancipation dans des milieux dits « fragilisés », elles fondent leur compagnie en 2014.

Elles y développent un travail artistique singulier, qui explore la place de l'Humain dans la société contemporaine : leur recherche vise à creuser les contradictions à l'œuvre dans la notion d'adaptation et à questionner les raisons de la marginalisation et de l'isolement de certain.e.s. De leurs plumes émergent des êtres sur le fil, à la limite du monde balisé, porteurs d'un certain « état du monde ». En questionnement, face à des choix cruciaux, ils sont en quête de place et de sens.

Pourama pourama

Touch me / Taste me / Trade me

Gurshad Shaheman

17 > 19/01

Salle de la Grande Main

Durée 4h30 (3 parties, avec repas compris)

Tarif B : 22 € (hors abonnement)

Triptyque autofictionnel, *Pourama Pourama* rassemble trois performances aux titres incantatoires – *Touch me*, *Taste me* et *Trade me* – à l'adresse d'un public invité à participer à cette cérémonie sensorielle au fil d'un émouvant récit initiatique tissé entre l'Iran et la France, partagé entre Orient et Occident.

En 2010, je visite la rétrospective consacrée à Marina Abramovic au MOMA. Je suis frappé par la manière qu'elle a de répercuter l'Histoire de son pays et du monde à travers des formes très personnelles, assez épurées et toujours en mettant son corps en jeu.

J'allais rassembler tous mes outils – mon rapport à la littérature, ma maîtrise de la mise en scène, mon bagage d'acteur – et les mettre au service d'une forme différente et entièrement personnelle.

Gurshad Shaheman

Gurshad Shaheman

Gurshad Shaheman a été formé à l'Ecole Régionale d'Acteur de Cannes (ERAC). En tant qu'acteur, assistant à la mise en scène ou encore traducteur du persan, il a notamment collaboré avec Thierry Bédard, Reza Baraheni, Thomas Gonzalez ou Gilberte Tsai. Soutenu par Julie Kretzschmar et le festival Les Rencontres à l'échelle depuis 2012, il écrit et interprète ses performances dont les trois premières regroupées sous le titre *Pourama Pourama*. Ce triptyque a été cité dans les Inrocks parmi les 5 meilleurs spectacles de 2015. Il est également membre actif des cabarets *Bas Nylons* dirigés par Jean Biche à Bruxelles et produit ses propres soirées sous le label *Cabaret Dégenré*.

Lauréat en 2017 de la Villa Médicis Hors les Murs - Institut français, il est également accompagné par Le Phénix, scène nationale Valencienne dans le cadre du Campus du Pôle Européen de la Création.

Prochainement, il jouera dans *AK47*, adaptation d'un roman d'Oliver Rohe, dirigé par Perrine Maurin avec qui il collabore régulièrement en tant qu'acteur et dramaturge. Artiste associé au CDN de Normandie-Rouen depuis cette saison, vous pourrez le découvrir interprétant le rôle d'Hermione dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Damien Chardonnet-Darmaillacq.

Apoxyomenos

Claudio Bernardo / Ballet du Théâtre National de Croatie

Salle de la Grande Main

22 + 23/01

Durée : 1h

DANSE

Tarif B : 22 €

La sculpture « L'Apoxyomenos de Lošinj » (île croate) nourrit la création chorégraphique de Claudio Bernardo pour les danseurs du Ballet du Théâtre National de Croatie. Évoquant les séquelles laissées par la guerre sur les corps, amputés de leurs membres et traumatisés psychiquement, les danseurs évoluent dans un univers chargé de poésie nostalgique et à travers une chorégraphie s'inspirant des danses traditionnelles des pays du bassin méditerranéen et adriatique.

En 2016, Claudio Bernardo visite le musée Mirama à Zagreb. Face à un poster d'*Apoxyomenos*, il se trouve subjugué par la beauté de l'œuvre. Il achète quelques livres pour se documenter sur le sujet et parle de son émoi à la direction du Théâtre National de Zagreb. Petit à petit, certaines références lui apparaissent, liées à l'histoire et aux péripéties de la sculpture d'*Apoxyomenos*, notamment au travers l'œuvre tragique *Les Troyennes* d'Euripide, les guerres et conflits mythiques ayant existés dans le bassin de la mer Méditerranéenne et Adriatique, puis le phénomène des réfugiés actuellement en Europe.

Après plusieurs rencontres et échanges à Zagreb et en Belgique durant plus d'un an, la volonté de créer un projet entre plusieurs partenaires émerge. Le Théâtre National Croate à Zagreb, le Théâtre de Liège et As Palavras s'associent ainsi pour collaborer sur une nouvelle création. Claudio Bernardo accepte cette invitation à créer une pièce spécialement pour les danseurs du Ballet du Théâtre National Croate autour de ces thématiques, travaillant avec l'ancienne et la nouvelle génération de danseurs. En plus du travail avec ces 15 danseurs, il collabore avec plusieurs artistes croates et internationaux pour la création de scénographie, lumières, musique, costumes ainsi que la dramaturgie. La Première d'*Apoxyomenos* a lieu en octobre 2017 au Théâtre National de Zagreb.

Claudio Bernardo

Claudio Bernardo est né en 1964 au Brésil. Il est régulièrement présenté comme « le plus belge des chorégraphes brésiliens ». Son travail s'inspire du théâtre, de la littérature, des arts plastiques et de la musique afin de poser un regard humaniste, voire anthropologiste, sur l'Homme. Il va ainsi questionner les connexions entre chair et esprit et se servir de la danse pour rendre tangible ce questionnement.

En 2015, la publication « Écrire le Geste », aux Éditions Alternatives Théâtrales, retrace en photos, illustrations, textes et correspondances l'ensemble de la carrière de la compagnie, honorée de multiples prix au long de son histoire.

Oh les beaux jours

Samuel Beckett / Michael Delaunoy

Salle de l'Œil vert

29/01 > 2/02

Durée : 1h25

Tarif B : 22 €

50 ans après sa création belge au Rideau, Michael Delaunoy met en scène ce chef-d'œuvre de Beckett, à la langue ciselée et percutante. Un texte qui témoigne avec humour de notre lutte contre toute forme de perte. Une farce tragique et tendre sur la faculté des humains à rester dignes. Malgré tout.

La presse

Autant que les mots, Samuel Beckett a écrit la moindre action, ses didascalies faisant d'Oh les beaux jours une partition énorme, millimétrée, un défi colossal. Anne Claire - qui avait travaillé ce texte au Conservatoire, à vingt ans, sous la direction de Julien Roy - se mesure à ce rôle d'exception avec talent. Lumineuse, drôle, touchante, elle réussit à marier l'extrême et nécessaire précision de l'interprétation au naturel de l'incarnation - alors que le corps lui-même est rigoureusement entravé. L'environnement scénique (scénographie de Didier Payen, lumières de Laurent Kaye, son de Raymond Delepierre), sobrement efficace, sertit ce bijou qu'on aurait tort de croire désuet alors qu'il salue la plus intense des résistances.

La Libre Belgique

Michael Delaunoy

Né à Liège en 1968, Michael Delaunoy fut élève au Conservatoire Royal de Bruxelles. Après avoir participé à quelques spectacles en tant qu'acteur, il s'essaye en 1991 à la mise en scène. Il a abordé depuis avec la Compagnie Off Limits (1992-2000) ou l'Envers du théâtre – compagnie Michael Delaunoy (de 2000 à 2008) – en coproduction avec différentes institutions belges et étrangères ou en tant que metteur en scène invité, des auteurs tels que Tchekhov, Strindberg, Büchner, Lautréamont, von Horvath, Adamov, Duras, mais aussi de nombreux contemporains. Michael Delaunoy a vu en 2005 sa création de *Aïda vaincue* de René Kalisky couronnée quatre fois aux Prix de la critique : meilleur spectacle, meilleure scénographie, meilleure actrice, meilleur acteur. Il a, en outre, été nommé trois fois comme meilleur metteur en scène.

En juin 2007, Michael Delaunoy est désigné à la direction artistique du Rideau de Bruxelles. Il y monte *Blackbird* de David Harrower, *L'abécédaire des temps modernes* de Paul Pourveur, *Loin de Corpus Christi* de Christophe Pellet, *Le Carnaval des ombres* de Serge Demoulin, *La Ville* de Martin Crimp, *Warda* de Sébastien Harrisson, *Le Dire des forêts* de Philippe Vauchel, *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett. En 2013, Michael Delaunoy assure la création mondiale de *Lolo Ferrari*, un opéra commandé au compositeur liégeois Michel Fourgon par l'Opéra de Rouen. À l'été 2013, il met en scène *La jeune fille folle de son âme* au Théâtre du Peuple de Bussang.

Parallèlement à son travail de metteur en scène, Michael Delaunoy a développé depuis 1994 une importante activité pédagogique.

La Salade

Baptiste Sornin

Salle de la Grande Main

29/01 > 2/02

Durée inconnue, spectacle en création

Tarif B : 22 €

En tournée

Création au Théâtre Varia : 15 novembre au 1^{er} décembre

Une famille bourgeoise en Russie, ou à Bruxelles ou en Charente-Maritime, on ne sait pas trop. Des gens riches qui s'ennuient. Une nouvelle inattendue va bouleverser leur quotidien. Un spectacle d'amour en 5 actes avec des perruques, signé Baptiste Sornin.

Baptiste Sornin

Baptiste Sornin est né en France en 1982 mais vit en Belgique depuis 15 ans et ça le rend très heureux. Comédien de formation, il a joué au théâtre pour Armel Roussel, Michel Dezoteux, Selma Alaoui, Jeanne Dandoy et Antoine Laubin. Au cinéma, on peut le voir régulièrement chez les frères Dardenne depuis 2007.

Fondateur de la Cie Mariedl avec Selma Alaoui, Emilie Maquest et Coline Struyf, il quitte le collectif en 2011 pour se consacrer à son travail personnel.

Son parcours artistique lui a donné l'occasion de travailler avec des personnalités aussi diverses que Thomas Ostermeier, Anatoli Vassiliev ou plus récemment Les Chiens de Navarre.

Depuis quelques années, son travail interroge le rapport des Hommes au Spectacle. Après un premier texte intitulé *Jean-Marie Bigard* qui interroge le rire communautariste, *La Salade* est son premier texte de théâtre avec des perruques et un fusil de chasse.

Il sera prochainement à l'affiche de *SONAR*, long-métrage de Jean-Philippe Martin dont il tient le rôle principal et dans *La Fille Inconnue* de Luc et Jean-Pierre Dardenne.

L'expérience Pi

Pitcho / Jean-Paul Dessy / Musiques Nouvelles

3/02 – 16:00

Salle de l'Œil vert

Durée 60 min.

Tarif C : 15 € (hors abonnement)

Comme le nombre Pi, nous sommes à la fois reconnaissables et pas complètement définissables : notre identité est composée de multiples couches, constamment en mouvement. L'expérience Pi se veut une illustration sonore et poétique de notre forme humaine hybride et mouvante, à la croisée de plusieurs carrefours – musicaux, sociaux, identitaires... Un projet musical et poétique inédit où Pitcho, fabuleux acteur-rappeur-poète, et les musiciens de Musiques Nouvelles forgent un nouvel alliage de mots et de sons, métissé, généreux et ensorcelant.

Dans le cadre de *Storytelling*, le festival 2019 de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, mettant en lumière les liens qu'entretiennent le texte et la musique. Tous les grands compositeurs ont été, à un moment donné, les illustrateurs ou les révélateurs de textes poétiques, théâtraux ou narratifs qui ont nourri leur inspiration sous diverses formes allant du théâtre musical au mélodrame romantique.

Pitcho

Belge d'origine congolaise (RDC, Ex-Zaïre) né le 11 décembre 1975 à Kinshasa. Pitcho Womba Konga arrive en Belgique en 1981 pour suivre son père, homme politique ayant échappé au régime totalitaire du feu Maréchal Mobutu.

Loin de ces racines, Pitcho se cherche une identité et c'est vers la culture Hip-Hop que va se diriger sa curiosité. Plus interpellé par « le message » que par les strass et les paillettes, c'est à l'âge de 16 ans qu'il réalise ces premières maquettes. Deux ans après, il monte sur scène pour la première fois et ne s'arrêtera plus.

La curiosité de l'autre et l'envie du partage le poussent à aller à la rencontre d'autres disciplines artistiques telles que le théâtre et le cinéma.

De nombreux concerts, en groupe ou en solo ainsi que de nombreuses prestations théâtrales (avec Peter Brook, Joël Pommerat, Rosa Gasquet, Ruud Gielens...) feront de lui un homme de la scène incontournable.

Le poids des mots, la force de la parole, héritier de griot, pour Pitcho l'art a de l'intérêt que s'il est utilisé comme un outil d'échange, de rencontre et de transmission.

Idiomatic

Marie Henry / Transquinguennal

Salle de l'Œil vert

5 > 8/02

Durée 1h15

Tarif B : 22 €

Avec l'auteure Marie Henry, le collectif théâtral belge Transquinguennal a imaginé un dispositif où les langues, la langue, la communication (parle-t-on toujours pour dire quelque chose ?) sont mises en question, devant et avec le public.

Note d'intention

Comme on ne choisit pas sa famille, on ne choisit pas non plus son lieu de naissance, ni la langue dans laquelle on est élevé, celle qui fonde notre identité et nos références culturelles. Alors, quand on ne se comprend pas, on est inévitablement confronté à l'identité de l'autre, aux clichés qu'on lui attribue, mais aussi à sa propre identité, et aux clichés qu'on véhicule.

Pour IDIOMATIC, se retrouvent donc sur scène une actrice belge (qui parle français, mais pas que), une actrice norvégienne (qui parle le nynorsk), un acteur roumain (parlant roumain), un acteur slovène (qui parle slovène) et un acteur allemand (parlant allemand) et une machine polyglotte (qui parle toutes ces langues) qui va, une fois pour toutes, c'est évident, démolir cette maudite barrière de la langue qui nous sépare.

Mais la machine est capricieuse, et le facteur humain n'est jamais à négliger.

L'enthousiasme, qui pousse les acteurs à fêter ... en passant outre à toutes les barrières, leur causera bien des malentendus, des confusions, des égarements. Mais c'est aussi lui qui permettra de surmonter toutes les difficultés (vanskeligheter en norvégien, dificultăți en roumain, Schwierigkeiten en allemand, težave en slovène) en fin de compte, et qui réjouira les cœurs dans toutes les langues !

Transquinguennal

Ce spectacle sera coproduit dans le cadre du projet **European Theater Lab : Drama Goes Digital**, soutenu par le programme **Europe Créative** (Lead Partner : European Theater Convention - Berlin).



L'école des femmes

Molière / Stéphane Braunschweig

Odéon-Théâtre de l'Europe Paris

Salle de la Grande Main

5 > 8/02

Durée inconnue, spectacle en création

Tarif A : 30 €

En tournée

Création au Théâtre de l'Odéon / Paris : 9 novembre au 30 décembre 2018

Après *Le Misanthrope* et *Tartuffe*, présentés avec grand succès à l'Odéon il y a dix ans, Stéphane Braunschweig revient à Molière avec cette création dans une scénographie étonnante.

Stéphane Braunschweig

Stéphane Braunschweig est né en 1964 à Paris. Après des études de philosophie à l'École Normale Supérieure, il rejoint l'École du Théâtre National de Chaillot, dirigé par Antoine Vitez où il reçoit une formation théâtrale pendant deux ans, et fonde sa compagnie en 1988, Le Théâtre-Machine, avec laquelle il crée ses premiers spectacles.

Directeur du Centre Dramatique National d'Orléans (1993-1998), du Théâtre National de Strasbourg et de son école (2000-2008), puis du Théâtre National de la Colline (2010-2015), il a mis en scène des œuvres d'Eschyle, Sophocle, Shakespeare, Kleist, Büchner, Ibsen, Tchekhov, Wedekind, Pirandello, Brecht, Horváth, Beckett et d'auteurs contemporains tels qu'Hanoch Levin ou Arne Lygre, sans oublier, bien sûr, Molière avec *Le Misanthrope* en 2003 et *Tartuffe* en 2008, couronné par le Prix Georges Lerminier du Syndicat de la critique.

À l'opéra, il a été invité notamment à la Scala de Milan, au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra-Comique et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, au Festival d'Aix-en-Provence, à la Monnaie de Bruxelles, à la Fenice de Venise, à l'Opéra royal de Madrid, à la Staatsoper de Berlin, aux festivals d'Edimbourg et de Vienne ; il y a mis en scène des œuvres de Fénelon, Bartók, Beethoven, Dazzi, Janáček, Verdi, Mozart, Strauss, Berg, Wagner (le *Ring*), Debussy, Schreker et Fagerlund.

Outre sa soixantaine de mises en scène et scénographies de théâtre et d'opéra, Stéphane Braunschweig (qui est également le scénographe de ses spectacles) a publié un recueil de textes et d'entretiens sur le théâtre intitulé *Petites portes, grands paysages* (Actes Sud, 2007), ainsi que ses propres traductions (de l'allemand, de l'italien ou du norvégien) d'œuvres de Büchner, Kleist, Brecht, Pirandello et Lygre.

En janvier 2016, Stéphane Braunschweig est nommé à la direction de l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Il y crée *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams en mars 2017 et met en scène *Macbeth* de Shakespeare en janvier 2018.

En juin 2018, il reprend *Britannicus* de Racine à la Comédie-Française qu'il avait créé en mai 2016. Il créera *Solness le constructeur* d'Ibsen au National Theatret d'Oslo dans le cadre du Festival Ibsen en septembre 2018.

La vie trépidante de Laura Wilson

Jean-Marie Piemme / Jean Boillot

Salle de l'Œil vert

13 > 16/02

Durée : 1h25

Tarif B : 22 €

Laura Wilson a été licenciée. Habitant une grande ville, sans revenu, la voilà qui glisse vers la pauvreté. Elle perd la garde de son enfant, divorce, déménage dans un petit studio, vit de solidarités fragiles et de petits boulots, s'isole. Un jour, elle découvre inopinément dans un musée, une oeuvre du peintre Breughel, ce qui va déclencher un combat tous azimuts contre le monde et son cynisme.

La presse

Drôles et tragiques à la fois, ces courtes scènes trépidantes à la manière d'une série télé disent la désespérance et la rage de vivre au quotidien. (...) On sort joyeux d'avoir croisé cette Laura Wilson-là. Juste le coeur un peu écorché.

Télérama

Jean Boillot, servi par la belle équipe du NEST, réalise une mise en scène quasi chorégraphique, choral et musicale autour de Laura Wilson, d'une fluidité remarquable. (...) Comment ne pas applaudir Isabelle Ronayette qui incarne merveilleusement Laura Wilson.

Le Monde.fr

Jean Boillot met en scène un texte de Jean-Marie Piemme, une fable contemporaine sur un fond de chômage, destinée presque sans en avoir l'air à parler politique. (...) Boillot a confié le rôle de Laura à Isabelle Ronayette. Un choix sans faute tant la comédienne, électrisée dès les premières notes (car on chante aussi), donne corps à Laura.

L'Humanité

Jean Boillot

Jean Boillot est né en 1970, à Rennes. Il étudie la musique et plus particulièrement la harpe. A 18 ans, il choisit le théâtre. Il fait ses études d'acteur à l'Atelier du Théâtre de la Criée (Marseille), à la London Academy of Music and Dramatic Art (Grande Bretagne), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Paris – promotion 1996). Il étudie la mise en scène à Bruxelles, Saint-Pétersbourg et Berlin.

En mai 2009, il est nommé à la direction du NEST - Centre Dramatique National de Thionville-Lorraine, où il a pris ses fonctions en janvier 2010. Entre 2012 et 2016, il signe, entre autre, la mise en scène de *Mère Courage et ses enfants* de B.Brecht, *Théo ou Le temps neuf* de Robert Pinget, ainsi que l'opéra-paysage *Rivière Song* (avec le compositeur Eryck Abecassis) qui ouvre la Fête de la musique de la Ville de Thionville le 21 juin 2013. En 2015 et 2016, Jean Boillot travaille sur un cycle autour du théâtre de Labiche : *Les Animals* qui enchaîne deux courtes pièces d'Eugène Labiche, *La dame au petit chien* et *Un mouton à l'entresol*, puis *La fille bien gardée* et *Maman Sabouleurs*, réunies sous le titre *La bonne éducation*.

Insoutenables longues étreintes

Ivan Viripaev / Galin Stoev

Salle de la Grande Main

13 > 16/02

Durée inconnue, spectacle en création

Tarif B : 22 €

En tournée

Création au Théâtre Nationale de Toulouse : 4 au 21 décembre 2018

L'histoire commence à New York où Monica, Charlie, Amy et Christophe, quatre jeunes gens aux destins brisés viennent à se croiser. Les trajectoires de ces personnages sont pleines du chaos possible d'une existence de trentenaires : avortement, drogue, tentative de suicide, régime vegan... les épreuves s'enchaînent et accentuent une nostalgie interne et aiguë, un sentiment de perte du foyer, une sorte d'incapacité à s'ancrer dans la vie. Aliénés par le mode de vie moderne, « accros » à une jouissance qui rime avec claustrophobie et alimente un sentiment d'échec de plus en plus grand, ils vont être amenés à redéfinir radicalement les paramètres de leur liberté. Entre errance et prise de conscience tardive, ils paieront le prix fort.

Galín Stoev

Né en 1969, le metteur en scène d'origine bulgare Galin Stoev réside depuis quelques années entre Bruxelles (où il a fondé la compagnie Fingerprint), Paris et Sofia. Il monte aussi bien des pièces modernes ou contemporaines (notamment *Oxygène*, *Genèse n° 2* et *Danse « Delhi »* d'Ivan Viripaev, ou *Liliom* de Ferenc Molnár, créée en 2014 à La Colline) que classiques, comme *La vie est un rêve* de Calderón (Théâtre de Liège et TNB, 2010), *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux (Comédie-Française, 2011) ou *Tartuffe* de Molière (Comédie-Française, 2014). En France, il a récemment mis en scène *Les Noces de Figaro* de Mozart (2015). En Bulgarie, il collabore régulièrement avec Yana Borissova, dont il a monté les principales pièces, et avec qui il a écrit le scénario de son premier long-métrage, *The Endless Garden* (2016). Il a également enseigné au St Martin's College of Art and Design de Londres, à l'Arden School de Manchester ainsi qu'aux conservatoires nationaux de Ljubljana et de Sofia. Il donne régulièrement des master class, notamment à Paris, Marseille, Sofia et Moscou. Il a traduit du russe en bulgare *La Mouette* de Tchekhov et *Oxygène* de Viripaev et prépare actuellement, en collaboration avec Sacha Carlson, la création, en français d'*Insoutenables longues étreintes* de Viripaev.

Toutes les choses géniales

Duncan MacMillan / Françoise Walot & François-Michel Van Der Rest

Salle de l'Œil vert

19 > 24/02

Durée : 1h15

Tarif B : 22 € (hors abonnement)

En tournée

Création au Festival de Spa : 8 au 10 août.

Après la *Causerie sur le Lemming*, Le Groupe® continue à surprendre et dérouter avec *Toutes les choses géniales* de l'auteur anglais Duncan MacMillan.

T'as 7 ans et ta mère vient de faire une grosse bêtise. T'es inventif et tu te mets à faire une liste, ou plus tôt, elle te vient sous les doigts, juste comme ça, la liste de toutes ces choses qui sont géniales dans le monde : la couleur jaune, le chant des oiseaux, faire pipi dans la mer sans que personne ne s'en rende compte. Tu écris, et tu te sens bien. Après des pages et des pages de trucs que tu trouves plus géniaux les uns que les autres, tu déposes la liste sur l'oreiller de ta mère. Si elle la lit, le miracle aura lieu : elle retrouvera le goût de la vie.

La Liste des choses géniales

1. Les glaces
2. Les batailles d'eau
3. Rester debout après l'heure habituelle et avoir le droit de regarder la télé.
4. La couleur jaune
5. Des choses avec des rayures
6. Les montagnes russes
7. Quand les gens tombent par terre.
8. Les jus.

...

François-Michel Van Der Rest

François-Michel Van Der Rest est licencié en philosophie et en sciences théâtrales. Il est le fondateur de Le Groupe®, administrateur de la cie C'est comme ça, des Acteurs de l'Ombre, du Centre Sésame (Centre de jour pour handicapés mentaux adultes), de l'asbl MaTRIS, partenaire et administrateur de La Halte.

Au théâtre il joue notamment dans *PeerGynt*, tragédie pour six clowns et un metteur en scène (d'après Ibsen, mise en scène Markus Kupferblum), *Les Moustaches de la Reine* (Laurent Dubost, mise en scène Markus Kupferblum), *La Pomme des hommes* (Chiquet Mawet, mise en scène Françoise Walot), *Yalta* (Laurent Dubost, mise en scène Enzo Scala), *Le Pape et la Putain* (Chiquet Mawet, mis en scène avec Françoise Walot), *Du Vent dans les Branches de Sassafras* (René de Obaldia, mis en scène avec Stéphane Stubbé), *Le Misanthrope* (Molière, mise en scène Michel Kacenenbogen), *J'avais dit non!* (cie C'est comme ça, mise en scène Sophie Bonhôte), *Confidences* (La Maison Éphémère, mise en scène Brigitte Baillieux), *Lettres ouvertes* (La Maison Éphémère, mise en scène Brigitte Baillieux) *Opéraporno* (Pierre Guillois).

On s'en va

Hanokh Levin / Krzysztof Warlikowski / Nowy Teatr

Salle de la Grande Main

22 > 24/02

Durée inconnue, spectacle en création

Tarif A : 30 €

En tournée

Création au Nowy Teatr : 14 au 20 juin

On s'en va – telle est la décision prise par Krzysztof Warlikowski qui sera le titre de son nouveau spectacle réalisé à Nowy Teatr à Varsovie. Warlikowski opère ainsi un retour aux textes dramatiques de Hanokh Levin – sa première rencontre avec cet auteur avait abouti à la création de *Kroum*.

Krzysztof Warlikowski

Krzysztof Warlikowski, metteur en scène, est né en 1962 à Szczecin, en Pologne. Après des études d'histoire de la philosophie et un séjour à Paris au cours duquel il étudie l'histoire du théâtre à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, il entame une formation à la mise en scène dès 1989 à l'Académie du théâtre de Cracovie. En 1992-93, il est successivement l'assistant de Peter Brook puis de Krystian Lupa. Giorgio Strehler soutient et supervise son travail d'adaptation et de mise en scène d'*A la recherche du temps perdu* d'après Proust (1994). La même année, il entame un cycle Shakespeare, montant sept de ses pièces, tout en abordant le théâtre tragique grec (Sophocle, Euripide) et le domaine contemporain : Kafka (*Le Procès*, 1995), Koltès (*Roberto Zucco*, 1995 ; *Quai Ouest*, 1998), Sarah Kane (*Purifiés*, 2001). Warlikowski a présenté son travail sur toutes les grandes scènes d'Europe, dont le Festival d'Avignon où il a monté *Krum* en 2005 et *Angels in America*, de Tony Kushner, en 2007... Sa mise en scène d'*(A)pollonia*, d'après Euripide, Eschyle, Hanna Krall, Jonathan Littell et J. M. Coetzee, est l'événement du Festival d'Avignon 2009. À Chaillot en 2012, il présente *Contes africains d'après Shakespeare*, d'après *Othello*, *Le marchand de Venise*, *Le Roi Lear* de William Shakespeare et d'après les écrits de J. M. Coetzee ; puis *Kabaret warszawski* en 2014. En 2015, il crée *Les Français*, inspiré par *A la recherche du temps perdu* de Proust. En 2016, il dirige Isabelle Huppert dans *Phèdre(s)*. Depuis quelques années, Warlikowski est également un metteur en scène d'opéra : citons entre autres *L'Affaire Makropoulos*, de Leos Janáček (2007), *Parsifal* de Richard Wagner, *The Rake's progress* (2010), *La Femme sans ombre*, de Richard Strauss (2013), *Don Giovanni* de Mozart (2014).

Jean Jean

ou on a pas tous la chance d'être cool

Axel Cornil / Valentin Demarcin

Salle de l'Œil vert

26 > 28/02

Durée 1h / Tout public à partir de 12 ans

Tarif C : 15 € (hors abonnement)

Dans la vie de Jean Jean, il ne se passe rien et personne ne fait attention à lui. Parfois il doute qu'il existe. Il a deux amis : «lafillelapluschiantedelécole» et «lemeclepluscooldelécole», et pour eux, des engueulades avec les parents aux histoires de cœur, il s'en passe des choses. Mais pour Jean Jean, le calme plat c'est fini, il est prêt à tout pour que bientôt tout ça puisse changer.

Depuis Le trait d'union, spectacle sur l'obésité et les relations parents-enfants, on savait le duo Guillaume Kerbusch et Valentin Demarcin particulièrement doué pour happer les ados dans des spectacles rythmés, proches de leur vécu. Leur talent se confirme ici dans une pièce qui file sans temps mort. Si les boucles de musique synthétique finissent par nous taper un peu sur les nerfs, elles donnent une cadence acharnée à l'impeccable trio de comédiens. Sous un kiosque métallique, les ados se débattent avec une vie qu'ils jugent étriquée. Ils se partagent un micro comme on se bat pour quelques minutes de notoriété, et accumulent les accessoires vestimentaires ridicules dans une tentative désespérée de se faire remarquer. Légère, enlevée, la pièce devrait toucher la corde (ultra) sensible du public adolescent.

Le Soir

Valentin Demarcin

Valentin Demarcin est né en 1989, a grandi dans la région de Namur. Il s'est formé comme acteur au Conservatoire Royal de Mons de 2008 à 2012. Valentin multiplie les casquettes et les projets mais c'est toujours entouré de camarades qu'il crée. Il joue en rue dans *La véritable histoire de la petite sirène*, *L'histoire approximative mais néanmoins touchante de Boby Lapointe* et *Juke-box*. En salle dans *Le Cid* monté par Dominique Serron avec l'Infini théâtre et *Du béton dans les plumes* d'Axel Cornil. À la sortie de l'école, il met en scène *Magnifico* d'Axel Cornil. Ensuite il monte *Le trait d'union* de et avec Guillaume Kerbusch. Valentin, avec Axel Cornil, est en résidence de recherche à L'L. Il fait partie du collectif namurois ISOLAT qui crée des spectacles et réalise des événements. Avec les Bib'z, il joue les bonimenteurs pour un réenchancement citoyen face aux défis sociaux et environnementaux. En plus de tout cela il passe des heures à rédiger et mettre en forme des dossiers, fait du montage vidéo sur demande pour des événements ou des collègues acteurs, compose de la musique sur son ordinateur en rêvant de l'entendre un jour sur de vrais instruments, joue de divers instruments et bricole un peu avec des câbles en écoutant du Jazz.

Breaking the Waves

D'après Lars Von Trier, David Pirie & Peter Asmussen / Myriam Muller

Salle de la Grande Main

27/02 > 02/03

Durée inconnue, spectacle en création

Tarif B : 22 €

En tournée

Création au Grand Théâtre de la ville de Luxembourg : 1^{er} au 7 février

***Breaking the waves* a d'abord été un film à succès de Lars von Trier. Myriam Muller, qui a déjà goûté au plaisir de l'adaptation théâtrale avec *Blind Date*, a voulu renouveler l'expérience, d'autant plus que dans cette histoire d'amour, de bonté, de sacrifice, il y a du «théâtre».**

Sur une île isolée, Bess, une jeune femme apparemment fragile psychologiquement, a trouvé l'amour en Jan. Mais celui-ci, victime d'un grave accident, se retrouve paralysé. Bess est prête à tout pour le sauver. Jan lui demande de continuer à aimer, de trouver un amant et de lui raconter ses plaisirs sexuels. Dans un contexte social hostile, le sacrifice de Bess provoque la guérison miraculeuse de Jan.

Pour ce monde clos, sectaire et hyper religieux, Jan apparaît comme un intrus menaçant. Ce qui est malheureusement un contexte socio-culturel européen d'aujourd'hui. L'expression de la foi et le don de soi absolu sont un autre sujet délicat dans un monde où la bonté est suspecte. Dans un espace simple susceptible de raconter plusieurs lieux, avec des images et des sons intégrés pour la nécessité de leur rapport au propos, la mise en scène exprimera des sentiments forts et bruts, se focalisera sur les moments les plus vrais, les plus expressifs et les plus intenses.

La presse à propos de *Blind Date*

[Ce scénario] ne touche et n'émeut le spectateur que parce qu'il est le résultat d'une magnifique adaptation scénique due à Myriam Muller, ses interprètes et ses collaborateurs. [...] [L]a pertinence du propos scénique culmine dans l'interprétation de Katia et de Pom par Sascha Ley et Jules Werner. Dans leur présence – innée et acquise –, dans cette façon qu'ils ont, lors de chaque rencontre, de faire apparaître soudain, au sein du scénario joué, l'épouvantable faille qui les disloque, de basculer dans la violence, de s'abandonner à la tendresse ou de se défendre contre elle.

Luxemburger Wort

Myriam Muller

La comédienne, metteuse en scène et réalisatrice luxembourgeoise Myriam Muller est également la directrice artistique du théâtre du Centaure. Avec son *Dom Juan*, elle a fait l'unanimité, non seulement au Luxembourg, mais aussi à l'occasion d'une longue tournée en France devant des salles comblées. Après *Angels in America* et *Blind date*, elle vient de mettre en scène *Anéantis*, la première pièce de Sarah Kane.

Ce qui arrive

Richard McGuire / Coline Struyf

Salle de la Grande Main

12 > 15/03

Durée inconnue, spectacle en création

Tarif B : 22 €

En tournée

Création à Mars – Mons Arts de la Scène le **9 octobre 2018**

Tout se déroule en un même lieu : le coin d'un salon familial que l'on voit évoluer à travers le temps. Ce lieu fut un salon, une forêt, un lac... Ce lieu sera une mer, une autre maison, une autre forêt. Il existe depuis des centaines de milliers d'années et existera encore dans plusieurs millénaires. C'est un espace magique où différentes époques cohabitent et se télescopent, interrogeant les manières d'y habiter.

Mariedl

Selma Alaoui, Emilie Maquest, Coline Struyf, donnent vie(s) et perspectives au collectif théâtral Mariedl. Depuis 2007, elles ont créé plus d'une dizaine de spectacles joués en Belgique et à l'international. Diplômées de l'INSAS à Bruxelles, elles ont décidé d'associer leurs forces, rêves, ambitions, de croiser leurs regards sur la complexité du monde, de s'interroger de front sur les histoires à désirer, les utopies à fabriquer, les révoltes à exprimer. Elles travaillent ensemble, à chaque étape de la création, afin d'orienter leurs choix artistiques, dramaturgiques, techniques. Elles transcrivent au plateau leurs élans citoyens. Comme Mariedl, l'héroïne d'*Anticlimax*, leur premier spectacle, elles défendent la nécessité d'un espace de liberté pour rêver un monde à travers la poésie des actes et la fulgurance du verbe. Mariedl exalte la beauté des altérités, des accidents de destins, des hors-champs. Incarner au plateau un monde peu exploré, en devenir. Mariedl bénéficie du soutien des institutions théâtrales belges francophones. Dès 2017, les collaborations à long terme avec le Théâtre Varia à Bruxelles et le Théâtre de Liège offrent au collectif un champ d'expériences et de recherches pour poursuivre leur démarche artistique où se conjuguent intimité, sensualité, exigence, esthétique, indéterminisme, audace.

L'ARTISTE AU CENTRE

Réseau de soutien à la création des Centres scéniques de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Les Centres scéniques de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Théâtre Varia / Bruxelles, Atelier Théâtre Jean Vilar / Louvain La Neuve, Théâtre de Namur, Mars – Mons Arts de la Scène, Théâtre de Liège), regroupés sous l'appellation **L'Artiste au centre**, constitue un réseau de soutien à la création. En 2018-19, leur création commune est *Ce qui arrive* de Coline Struyf.



Sortir du noir

Mary Jimenez et Bénédicte Liénard

Salle des Pieds Légers

13 > 15/03

Durée : +/- 30 min.

Gratuit, sur réservation

Atlas of Transitions – une nouvelle géographie pour une Europe multiculturelle – est un des projets internationaux choisi par le programme *Créative Europe*. Il met en lien des théâtres, des centres d'art contemporain, des organisations culturelles et des universités de sept pays européens, afin de rechercher des perceptions nouvelles de l'espace public et des moyens fédérateurs de cohabitations interactives entre les citoyens et les nouveaux arrivants. C'est dans ce cadre que le Théâtre de Liège, partenaire belge du projet, vous propose une première étape de *Sortir du noir*, sous la forme d'une installation visuelle, sensorielle et documentaire. Conçue par les réalisatrices Mary Jimenez et Bénédicte Liénard, l'œuvre engage une réflexion pointue sur la réalité des flux migratoires, la réponse que l'Europe nous impose et la dimension fondamentale du devoir de sépulture. Le voyage s'ouvre sur une cartographie précise qui retrace la construction des murs, barbelés, frontières et camps, détaille les circonstances et les endroits du décès de milliers de migrants et situe la peur par le biais de photos d'habitants et de lieux positionnés du « bon côté » de la frontière. Les visiteurs sont ensuite invités à pénétrer dans une chambre funéraire, espace-temps du recueillement. Un spectacle qui croise images, récits et musique clôt cette démarche réflexive. Le plateau devient le lieu de l'apaisement. Un éclat de lumière se pose sur l'amnésie pour panser et penser.

Un projet basé sur les échanges interculturels entre les citoyens européens et les nouveaux arrivants à travers les arts de la scène, les processus créatifs et l'étude collaborative.

Avec la Emilia Romagna Teatro Fondazione (it), Cantieri Meticci (it), le Channel Scène Nationale (fr), le Tjeter Vizion Ngo (al), la Albanian Theatre Association (al), le Powszechny Theatre (pl), Motus Terrae (gr), le Göteborgs Stadsteater (se) et le Studio Emad Eddin Foundation (eg)

Festival Émulation

19 > 24/03

De l'énergie à satiété, les mirettes qui pétillent d'idées, le verbe haut, l'avis tranché, les jeunes compagnies vont débarquer et prendre d'assaut bon nombre de salles dans la Cité ardente ! Car, voici que se profile, déjà, la huitième édition du Festival Émulation, précieux levier professionnel mis à disposition de la jeune garde théâtrale issue de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'aubaine est à saisir aussi pour le public, qui pourra consacrer son intérêt et sa curiosité aux œuvres de la génération montante, tout en vivifiant ses rendez-vous avec l'art vivant.

Un jury, composé de programmateurs internationaux, décernera le *Prix Émulation*, octroyé par l'association des Amis du Théâtre de Liège. Un second jury, composé d'étudiants de l'enseignement secondaire de la Province de Liège, attribuera le *Coup de cœur*.

Durant une semaine, le Théâtre de Liège donne la parole aux jeunes artistes émergents et porte sur le devant de la scène sept de leurs créations, dont voici le programme :

Char d'assaut de Simon Thomas

({:}) de Lorette Moreau

Quelques rêves oubliés de Camille Panza

Ashes to Ashes de Simon Wauters

Si c'était un spectacle de Birsen Gülsu

PARC par le Collectif La Station

We should be dancing d'Emilienne Flagothier

Chaque soir, après les spectacles, les *afters* du Festival Émulation vous accueillent dès 22h dans une atmosphère festive et détendue.

Heptaméron

récits de la chambre obscure

Benjamin Lazar / Geoffroy Jourdain

31/03 > 04/04

Salle de Grande Main

Durée inconnue, spectacle en création

Tarif A : 30 €

En tournée

Création à la Maison de la Culture d'Amiens : janvier 2019

Publié à titre posthume en 1559, *L'Heptaméron* est la dernière œuvre de Marguerite d'Angoulême, Reine de Navarre. Elle mourut avant d'achever son livre et les dix jours ne furent que sept, donnant son titre ("sept jours" en grec) à ce chef-d'œuvre. *Heptaméron, récits de la chambre obscure*, conçu par Geoffroy Jourdain et Benjamin Lazar, en est une adaptation contemporaine. Par le pouvoir de la musique, les lieux imaginaires se mêlent à la réalité, comme ceux que le peintre voit apparaître sur la paroi de la chambre obscure. Ce spectacle est aussi l'occasion de révéler les madrigaux baroques italiens, d'en faire découvrir la force théâtrale, aux confins de l'incarnation de l'opéra. C'est aussi une invitation au voyage entre les époques, entre les langues, un jeu d'une permanente invention qui chemine entre récits et théâtre, et entre voix parlées et voix chantées.

Benjamin Lazar

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar a été formé à la déclamation et à la gestuelle baroques, puis a complété sa formation de comédien à l'École Claude Mathieu, tout en pratiquant le violon et le chant. En 2004, sa mise en scène du *Bourgeois Gentilhomme* rencontre un très grand succès public et critique. Il y a interprété le rôle de Cléonte et du Maître de philosophie durant les huit saisons d'exploitation du spectacle (2004-2012). Fondateur du Théâtre de l'incrédule, il y poursuit ses recherches sur le théâtre baroque en créant plusieurs spectacles tirés du répertoire théâtral et littéraire du XVII^e siècle, et développe également d'autres formes de création contemporaine depuis 2008, ouvrant le travail de la compagnie à toutes les époques. Benjamin Lazar vient d'achever quatre saisons d'association artistique avec le Théâtre de Cornouaille - scène nationale de Quimper. Cette association, placée sous le signe des liens entre théâtre et musique a vu la création de formes très diverses. Reconnu également pour son travail dans l'opéra, il a été invité dans des lieux comme le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra-Comique, le Théâtre de Caen, le Théâtre des Arts, l'Opéra de Saint-Étienne, l'Opéra de Rennes, le Grand Théâtre du Luxembourg ou encore le Grand Théâtre d'Aix-en-Provence. Il a collaboré notamment avec le Poème Harmonique, les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, les Cris de Paris ou le Balcon. Ses réalisations vont de l'opéra baroque à la musique.

Corps de Textes

24 > 29/04/2019

Festival de littérature à travers la ville

Spectacles, lectures, rencontres, balade, jeune public, Focus Italie...

Avec le printemps, revient la troisième édition du festival Corps de Textes qui vous emmène partout à travers la ville à la découverte d'œuvres littéraires étonnantes, dans des lieux parfois surprenants. Des rencontres pour écouter, découvrir des auteurs, nourrir la curiosité, échanger et honorer la diversité. Laissez-vous conduire à travers cet événement dédié aux auteurs et aux textes d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs. **Programme complet dès mars 2019**

Gala des Amis / Pierre Arditi lit ce qu'il aime

Dans le cadre de Corps de Textes

Lundi 29/04 – 20:00

Salle de la Grande Main

Tarif : 40 €

Cette année, pour clôturer en beauté le festival Corps de textes, Pierre Arditi nous fait découvrir ses coups de cœur littéraires. Le seul art qui vaille est celui de vivre. Une chaise, une table, et lui, Pierre Arditi. Sa voix, et des textes d'aujourd'hui qu'il aime, admire. « J'ai tellement aimé les lire, dit le comédien, que j'ai eu envie d'en faire profiter les autres. » Un ensemble de textes « attachants, insolents, surprenants ». Il offre ici, en joueur-lecteur, des mots qui le font vivre.

Rencontres Internationales du Créahm

8 > 10/05

Tendres fragments

Tarif : 9 € / 12 €

Bibi

Tarif C (hors abonnement)

Carte d'identité

Tarif : 9 € / 12 €

Le Créahm (Création et Handicap Mental) Région wallonne présente les 8^{èmes} Rencontres Internationales du Créahm, un festival des arts consacrés aux compagnies de divers pays qui prônent la mixité avec des acteurs porteurs de handicap et encouragent leur reconnaissance. Provoquer l'intérêt pour des approches inconnues ou inédites et générer des conjonctions entre les artistes et le public, forge le moteur de ce Festival.

L'édition 2019 confirme l'originalité des démarches proposées avec le spectacle *Bibi*, où le Théâtre de l'Oiseau-Mouche de Roubaix trouve dans la poésie brute de Charles Pennequin la matière d'un cabaret littéraire avec et pour les sans voix. *Les Tendres fragments de Cornélia Sno* de la compagnie For Happy people & Co nous convient à une approche délicate et humoristique de l'autisme et du syndrome d'Asperger. Tandis que les ateliers du Créahm déclinent *Carte d'Identité* où cinq témoignages se penchent sur des moments de vie et ce qui définit notre identité.

Le programme s'étoffe d'ateliers de recherche, de réflexions, d'une exposition issue du Musée d'Art Singulier de Rouen et d'une soirée de clôture festive avec *Katabanga*, une formation musicale du Créahm.

Le Madmusée au Théâtre de Liège

Musée d'art singulier *Art et Déchirure*

30/03 > 19/05

Salle des Pieds Légers

Art et Déchirure est avant tout un festival qui, depuis 1989, s'est donné pour mission de valoriser les arts de la scène et les arts plastiques en lien avec la maladie et le handicap mental. Depuis 2017, Art et Déchirure est un musée qui témoigne de productions singulières, souvent souterraines, créées hors des sentiers balisés de l'art. L'exposition présente une sélection d'œuvres de la collection permanente du musée de Rouen.

Une exposition proposée dans le cadre des Rencontres Internationales du Créahm - RIC 2019

Blanche Neige

Ou la chute du mur de Berlin

La cordonnerie

Salle de la Grande Main

Durée 1h15 / Tout public à partir de 8 ans

15 > 17/05

Tarif : C (hors abonnement)

Dans ce spectacle, nous retrouvons les éléments propres au travail de la Cordonnerie : un film muet, des bruitages, de la musique live, et une partition théâtrale interprétée en direct.

C'est moi la méchante ! Vous savez, la jalouse obsédée par sa beauté, la quadra qui refuse de se voir vieillir, la timbrée qui parle à son miroir... C'est moi la méchante ! Vous la connaissez, l'ex « plus belle du royaume » qui a perdu sa couronne, la cruelle qui paye un chasseur pour tuer sa pauvre belle-fille, si charmante, douce, innocente... Une vraie petite fée du logis... Si pure, si naïve, si... bête. C'est moi la méchante ! Un cauchemar de belle-mère qui empoisonne des pommes, la sal... (bip) qui cherche au plus profond des bois la maison des sept nains, une vieille sorcière qui se transforme et qui parle à son corbeau... La méchante, c'est moi !

Je m'appelle Elisabeth, j'ai quarante-deux ans, et mon rôle dans cette histoire c'est celui de la méchante qui, à la fin, meurt le cœur brisé, les pieds brûlés au fer blanc ou perd la tête, ça dépend des versions... Mais justement tout ce qu'on vous a raconté est faux. Et j'en connais une qui n'est pas blanche comme neige. Personne ne m'a jamais demandé ma version des faits. Eh bien, puisque vous êtes là, je vais vous la donner.

La Méchante

La presse

Réjouissante, cette Blanche-Neige l'est aussi par la façon de la raconter, cette histoire. Comme dans tous ses spectacles, La Cordonnerie mêle joyeusement théâtre, cinéma et musique. Les images filmées de la vie d'Elisabeth et de Blanche sont doublées et bruitées en direct sur le plateau par Samuel Hercule et Métilde Weyergans. Ce mélange entre le bricolage artisanal du théâtre et l'image animée produit toujours de la poésie, et il est ici particulièrement juste, en permettant de jouer sur un réalisme légèrement décalé, dans lequel vient s'inscrire du merveilleux et de l'irrationnel, comme dans nos vies.

Le Monde

La Cordonnerie

Depuis 1997, La Cordonnerie développe un travail de création pluridisciplinaire qui entremêle théâtre, cinéma et musique que nous avons décidé d'appeler « ciné-spectacle ». Nos premières répétitions avaient lieu dans l'arrière-boutique d'une Cordonnerie de la presqu'île de Lyon, et le nom est resté. Depuis 2005, les cinq spectacles du répertoire de La Cordonnerie ont rayonné régionalement, nationalement et internationalement pour un total de plus de 1000 représentations. Les deux dernières créations *Blanche Neige ou la chute du mur de Berlin* et sa petite forme spin-off *Udo, complètement à l'est* (courte pièce donnant la parole à l'un des personnages secondaires du premier spectacle et quasiment absent de la version originale du conte : le père de Blanche Neige) ont vu le jour à l'automne 2015 et sont actuellement en tournée.

Les autres dispositifs

Dansathon

Un événement international et connecté, visant à imaginer la chorégraphie de demain. Pendant 72 heures - 28- 30 sept 2018 ; 3 villes – Lyon / Liège / Londres, 90 participants prendront part à un hackathon international de danse. Le dansathon entend réunir des créateurs, leur proposer des moyens et insuffler une énergie pour tester de nouvelles explorations.

Avec la Maison de la danse de Lyon (fr) et le Salder's Wells de Londres (uk) avec le soutien de la Fondation BNP Paribas (fr)

Philostory

Selon les représentations communes, les philosophes passent leur temps dans les livres. Et ce n'est pas faux : elles/ils apprennent en premier lieu à lire les textes, à s'y rapporter, à dégager leurs enjeux, à les mettre en relief, à faire ressortir les problèmes qui s'y nichent. Quand elles/ils vont au théâtre, il ne s'agit plus de se cacher derrière les textes, mais de se confronter à des corps dans l'espace, à des situations, à des expériences, à des enjeux incarnés. La saison 2018-2019 sera l'occasion de relever le défi encore une fois et d'essayer de construire sur le plateau, dans un dialogue serré avec les artistes, un regard philosophique inédit.

Les Bons Plans CU

Nouvelle formule ! Les Bons Plans C.U. sont des soirées à tarif hyper avantageux, spécialement conçues pour les moins de 35 ans. Cinq jeudis durant la saison, à partir de 19:00, nous vous proposons une soirée complète (spectacle + concert *live*) pour 7 €.

Polis Poétique

La *polis* en Grèce antique est une communauté de citoyens libres et autonomes. Le Théâtre de Liège, en partenariat avec l'ULiège, propose les rendez-vous POLIS POETIQUE qui font écho à l'actualité afin de mûrir ensemble notre regard sur la société, d'échanger nos questionnements, de réfléchir le présent et d'organiser l'avenir, pour que le théâtre puisse être un endroit de rassemblement et de rencontres.

PAX

Notre nouvelle librairie partenaire

Regio Théâtre/Danse devient Get the Buzz

Échange de publics à travers l'Eurégio Meuse-Rhin pour des découvertes théâtrales et chorégraphiques.

Les tarifs

Tarif au ticket

Nouveau ! Ouverture de la billetterie au ticket le 1^{er} juin 2018

	Tarif A	Tarif B	Tarif C
Plein tarif	30 €	22 €	15 €
65 ans + / Carte prof FWB / Groupe 10+	25 €	20 €	15 €
Jeune – 30 ans, professionnel du spectacle, demandeur d'emploi	12 €	9 €	9 €
Groupe scolaire, Plan C.U	8 €	8 €	8 €
Enfant – 15 ans	7 €	7 €	7 €
Étudiants des Conservatoires en Arts de la parole	5 €	5 €	5 €

L'abonnement de saison

à partir de 5 spectacles. JUSQU'À 30% D'ÉCONOMIE

	Tarif A	Tarif B	Tarif C
Abonnement de saison Plein tarif, 65 ans +, carte prof FWB	23 €	18 €	13 €
Abonnement de saison Amis du Théâtre de Liège	20 €	16 €	13 €
Abonnement de saison Tarif réduit	12 €	8 €	8 €

L'abonnement du samedi

à partir de 3 spectacles (uniquement les représentations du samedi à 19:00)

	Tarif A	Tarif B	Tarif C
Abonnement du samedi Plein tarif, 65 ans +, carte prof FWB	18 €	16 €	12 €
Abonnement du samedi Tarif réduit	8 €	8 €	8 €

Information – Billetterie

Du mardi au samedi + les jours de représentations de 12:00 à 18:00

Les dimanches de représentations de 12:00 à 15:00

Billetterie : 04 342 00 00

billetterie@theatredeliege.be

Billetterie en ligne sur www.theatredeliege.be

Contacts presse

Contact presse

Hélène van den Wildenberg - CARACAS public relations

www.caracascom.com

info@caracascom.com

T/F +32/2 560 21 22 - GSM +32/495 22 07 92

Contacts Théâtre de Liège

Marjorie Gilen (communication, Théâtre de Liège) : m.gilen@theatredeliege.be 04/344 71 78

Pierre Thys (directeur relations extérieures) : p.thys@theatredeliege.be 04/344 71 98

Photo de couverture

La Passerelle (Liège, 2013) par Marie-Françoise Plissart

Citation

On n'est jamais assez loin pour ne pas se trouver

Océan mer, 1998, trad. Françoise Brun, Albin Michel

